

DU MARDI 30 JUIN AU LUNDI 6 JUILLET 2026



■ *Toute l'actu du 86*

- **FINANCES** P.3
La Sécu fait la chasse aux fraudeurs
- **SOCIÉTÉ** P.5
Les mortiers au cœur des soirées agitées
- **INSOLITE** P.6
Leur chanson sur la différence cartonne
- **HANDBALL** P.17
Grand Poitiers : Ludovic Guignier en mission
- **FACE À FACE** P.23
Yvan Talbot fait danser le monde

Achat et Vente d'OR
Pièces, Lingots, Bijoux

CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

« Rien n'est plus précieux que la confiance »



SANTÉ • P.14

Canicule l'hôpital en souffrance

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°731
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 11 mai au 30 juin 2026

Des instants de douceur baignés de soleil

La 1^{ère} moustiquaire zippee "Excellence" offerte

pour l'achat d'une banne coffre en promo[®]

1 solizip OFFERT

pour l'achat d'une pergola Pergo'lim, Alléo, Abri Lounge ou d'un Carport⁽²⁾

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES agréés Saftsa

www.loisirs-veranda.fr

* Voir conditions en magasin.



JUILLET - AOÛT 2026

Curioz'été

Animations, expositions, séances au planétarium...



Ouverture : lundi de 14h à 18h, mardi au vendredi de 9h à 18h.
Fermeture : samedis et dimanches, lundi 13 et mardi 14 juillet,
et du lundi 3 au vendredi 7 août.

Programme complet et réservation sur emf.fr

Espace Mendès France · Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers



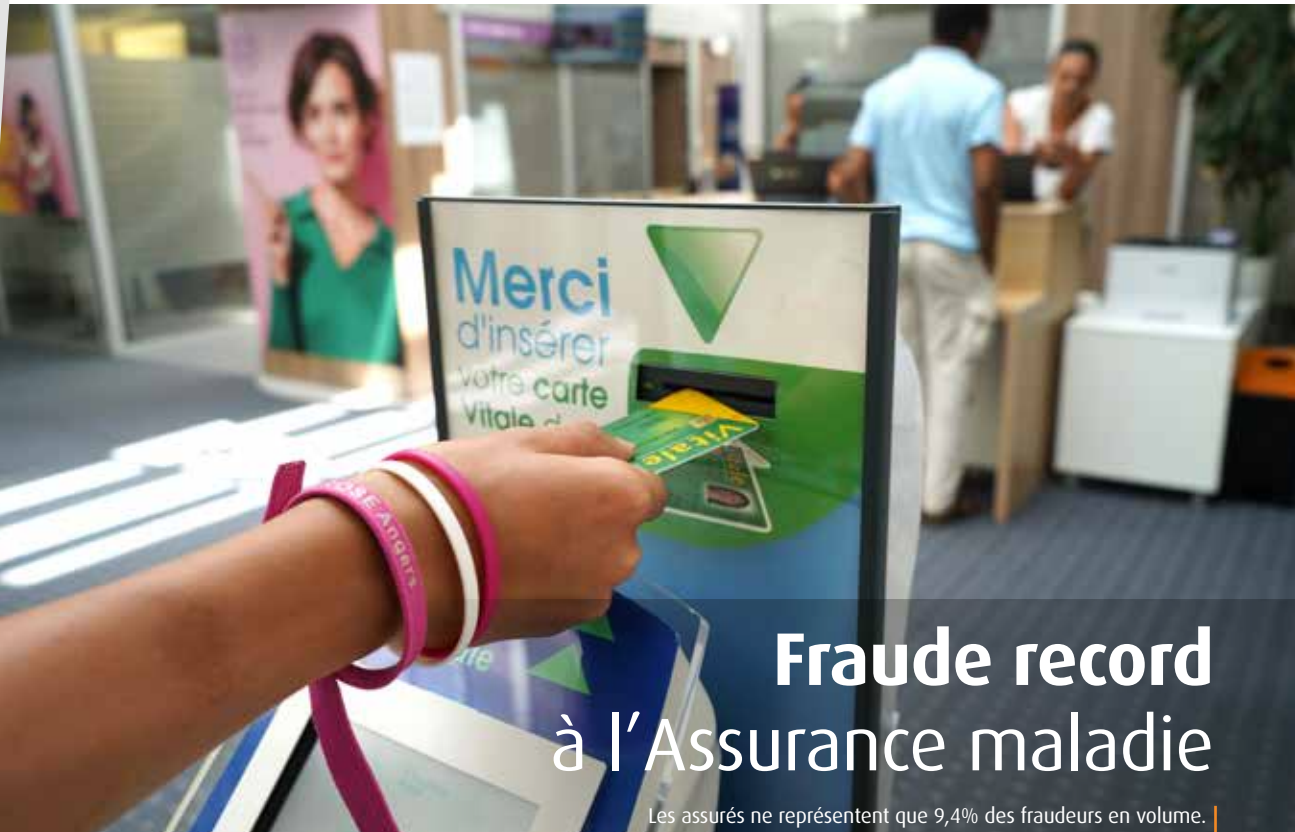
Four

Il y a des records dont on se passerait volontiers, des spectres qu'on aimerait repousser pour l'éternité. La semaine dernière, la Vienne s'est transformée en un véritable four, l'un des points les plus chauds du globe. De jour comme de nuit, le thermomètre s'est emballé, et nous avec. Un nous au sens large puisque les animaux souffrent aussi énormément de la chaleur. Le réchauffement climatique n'est plus une perspective, mais bien un fardeau à porter, collectivement. Les débats autour de l'atténuation ou de l'adaptation, de la climatisation ou de la végétalisation, n'ont plus beaucoup de sens car il faut à la fois gérer l'urgence et préparer un avenir viable. Cela va nécessiter beaucoup de courage politique et sans doute des choix radicaux matérialisés par des investissements massifs... à l'heure où les budgets de l'Etat et des collectivités sonnent l'austérité. Espérons, à court terme, que les prochaines vagues de chaleur seront moins intenses. Car la riposte est encore loin d'être satisfaisante. Bel été, malgré tout !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

La semaine prochaine,
retrouvez Le 7 été.
Retour du 7 le 25 août

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Fraude record à l'Assurance maladie

Les assurés ne représentent que 9,4% des fraudeurs en volume.

En 2025, la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne (CPAM) a détecté ou évité 3,7M€ de fraudes, essentiellement de la part de professionnels de santé. De quoi l'inciter à resserrer encore un peu plus les mailles du filet des contrôles.

▶ Arnault Varanne

La fraude à l'Assurance-Maladie fait encore et toujours l'objet de beaucoup de fantasmes dans le débat public. Mais oubliez la légende urbaine des cartes Vitale qui se multiplieraient ou seraient utilisées par X personnes, y compris depuis l'étranger. Le « trou de la Sécu » s'explique d'abord par « un volume des dépenses qui augmente et des recettes qui baissent », commente Laurence Suchon, directrice comptable et financière de la CPAM. Ce qui

n'empêche pas l'organisme public d'intensifier sa lutte contre la fraude, avec succès. L'année dernière, 3,7M€ de préjudice financier ont été détectés ou évités, soit une hausse de 35% par rapport à 2024. Un chiffre à mettre en regard des prestations versées : 1,62M€.

Centre ophtalmo fermé

« Quand on cherche, on trouve ! », commente Sylvie Landrieau, directrice de la CPAM. Et de fait, l'Assurance maladie ne cesse de renforcer ses moyens à l'échelle nationale et locale. Au hit-parade des plus gros fraudeurs, et de loin : les professionnels de santé avec 85,5% des montants, devant les assurés (9,4%), les établissements (5%) et les entreprises (0,1%). Mi-2025, le centre ophtalmologique de la Porte de Paris, à Poitiers, s'est vu retirer son conventionnement avec la CPAM après une série de contrôles. Le préjudice s'est élevé à près de 500 000€. Les centres de santé, quelles que soient leur nature, sont dans le viseur.

« Nous avons mis beaucoup de mesures en place pour détecter encore plus vite une éventuelle fraude », confirme Sylvie Landrieau. Dans le cas du centre ophtalmologique le litige a porté sur la nature des actes réalisés et la qualification des personnels.

Arrêts maladie : vigilance accrue

Sans surprise, le secteur du transport sanitaire arrive en deuxième position, « avec souvent une surfacturation des kilomètres », devant les pharmaciens, dont certains « renouvellent des ordonnances de traitements » ou « délivrent des quantités supérieures aux prescriptions ». L'année dernière, la CPAM a déposé une plainte auprès de l'Ordre des pharmaciens. Les infirmiers, soupçonnés eux aussi de quelques dérapages sur les frais kilométriques et de double facturation, font l'objet d'une surveillance accrue. S'agissant des audioprothésistes, « la situation s'est assainie en 2025 » après la mise au jour d'une

fraude d'ampleur nationale en 2024. Des appareils facturés, mais pas livrés, des « coquilles vides » qui disparaissent aussi vite qu'elles n'apparaissent...

Concernant les assurés eux-mêmes, les fraudes concernent avant tout les arrêts maladie, « avec des masses financières qui n'ont rien à voir », tempère la directrice. Faux arrêts de travail et bulletins de salaire, usurpation d'identité, salariés en arrêt qui ont une autre activité en parallèle... Les resquilleurs rivalisent d'imagination. Au point de modifier les contrôles à la CPAM. Depuis le 2 juin, « on prend le parti de regarder très vite les durées d'arrêt sans attendre les six premiers mois car certaines durées interrogent ». Le nombre d'arrêts maladie augmente de 2% par an depuis la crise sanitaire. « Beaucoup sont de courte durée chez les 20-25 ans, ce qui illustre une perte de sens par rapport au travail », relève Laurence Suchon. En 2025, l'organisme a versé 65,9M€ d'indemnités journalières.



« Le non des familles est souvent un non de détresse »

Pour le Pr Antoine Thierry, « le taux d'opposition questionne l'état de la société ».

Suite et fin de notre série sur le don d'organes avec le Pr Antoine Thierry, néphrologue au CHU de Poitiers et président de la Société francophone de transplantation. Le médecin lutte encore et toujours contre les obstacles faits au don d'organes.

► Arnault Varanne

Les mentalités sont-elles en train d'évoluer dans le bon sens s'agissant du don d'organes ?

« Ce serait un peu présomptueux de dire que les choses bougent parce que, malheureusement, on a toujours un taux d'opposition qui ne cesse de croître. Dans notre pays, l'année dernière, le chiffre s'élève à 37,1% (la France a tout de même enregistré un nombre record de greffes en 2025, 6 148, ndlr). Cela dit tout le travail de pédagogie qu'il nous reste à faire auprès des Français. »

Comment expliquez-vous ces refus de plus en plus nombreux ?

« Il est impératif de comprendre pourquoi on en arrive là. Le taux d'opposition questionne l'état de la société, le « faire nation », le vivre-ensemble. C'est un marqueur de la qualité du contrat

social. Quand il y a du communautarisme, de l'anxiété, des inquiétudes sur l'avenir, il y a un repli sur soi. C'est ce que nous disent les sociologues. Au-delà, il faut développer la culture du don. Il faut en parler, libérer la parole... »

Par quoi la démarche peut-elle passer ?

« Le ruban vert, le fait d'avoir de plus en plus de villes ambassadrices, d'universités, d'hôpitaux ambassadeurs, comme le CHU de Poitiers, contribue à mettre le don d'organes dans le débat. C'est ce qui fera bouger les lignes. Il faut le rappeler, 1% de taux d'opposition c'est 100 organes (cœur, foie, rein). Cela signifie que des patients décèdent en étant sur liste d'attente faute d'avoir été greffés. On estime ce chiffre six personnes par jour. Elles ne sont pas toutes décédées faute d'avoir obtenu une transplantation, mais c'est significatif. Concernant la greffe rénale, qui n'est pas vitale, elle permet à des patients de vivre considérablement mieux et plus longtemps que sous dialyse. »

Au-delà du repli sur soi, la méconnaissance n'est-elle pas le premier facteur de refus ?

« Bien entendu ! C'est pour cette raison que les sociétés savantes comme les associations de patients essaient de faire des conférences grand public, des campagnes d'information pour

dédramatiser, désacraliser. On a aussi un rôle à jouer dans la formation des futurs professionnels de santé pour que les médecins généralistes sachent parler du don d'organes avec leurs patients. »

« Il faut totalement désacraliser le sujet, le dédramatiser. »

Combien de greffes ont-elles été réalisées l'année dernière au CHU de Poitiers ?

« En 2025, nous avons réalisé 82 transplantations rénales dont neuf avec des donneurs vivants. Les plus gros centres français réalisent 200 greffes. Au CHU, nous mettons en œuvre les techniques les plus innovantes, les greffes avec donneurs vivants mais aussi les dons croisés. »

De quoi s'agit-il ?

« Le don croisé, c'est lorsque vous venez en couple mais que votre conjoint donneur n'est pas compatible avec vous en raison d'un groupe sanguin différent. Quelque part en France, un autre couple a un donneur compatible avec vous. Début juin, au CHU de Poitiers, nous avons réalisé une première médicale qu'on appelle un don croisé en triplette. Nous avons reçu d'un CHU le greffon d'un donneur vivant greffé à l'un

de nos patients. En parallèle, nous avons greffé le donneur de ce patient dont le rein est parti dans un autre CHU et ce dernier établissement a prélevé un greffon pour le receveur du premier CHU concerné. »

On associe souvent le don d'organes à la mort. Le don du vivant est-il suffisamment connu ?

« Le plan greffes de l'Agence de la biomédecine nous a fixé l'objectif de 20% de greffes avec donneurs vivants à la fin 2026. Clairement, nous n'y serons pas. Nous sommes aujourd'hui à 15-16%, 11-12% à Poitiers. Il faut totalement désacraliser le sujet, le dédramatiser auprès des parents, des frères, des sœurs, cousins, cousines, amis... »

Dans la loi, chacun est considéré comme donneur par défaut. Est-ce encore adapté ?

« La loi Caillavet de 1976 indique en effet que nous sommes tous présumés donneurs, sauf si on a exprimé son refus de son vivant ou que l'on s'est inscrit sur le registre national des refus en ligne. Le souci, c'est que les familles répondent sous le coup de la sidération, du chagrin de la perte d'un proche. Surtout que les décès sont brutaux. Il y a parfois de la colère aussi, notamment vis-à-vis des équipes médicales. Inutile de vous dire que le non des familles est souvent un non de détresse. Lorsque l'on réalise des sondages, le taux d'opposition se situe plutôt autour de 20%. C'est 17% de moins que dans la réalité. Si vous le multipliez par cent, soit le nombre d'organes qui pourraient être prélevés, vous voyez le décalage... »

Les sites de référence : dondorganes.fr, france-adot.org et agence-biomedecine.fr.

Merci

Des trajectoires de vie incroyables, des histoires de résilience remarquables, de la solidarité, des rencontres... Le don d'organes n'est pas qu'un sujet médical, mais bien de société. Car derrière les donneurs et les receveurs, il y a des personnes que la rédaction s'est efforcée de mettre en avant dans cette série « Don de soi, don des autres ». Merci à Thierry Gouleau, Véronique Dupin, Jérôme Gerbeaux, Eric Guillet, Antoine Penot, Valentin Hour, Nadia et Jacky Blokland et au Pr Antoine Thierry de s'être livrés sans filtre. Merci également à Elisabeth Delannoy, présidente de France Adot 86, qui a permis que ces récits prennent corps. Puissent-ils vous inspirer... Les huit épisodes de la série sont disponibles sur le7.info.



Mortiers d'artifice : l'explosion des nuisances

Des tirs de mortiers sont signalés plusieurs fois par semaine dans les quartiers de Poitiers.

Détourné de son utilisation première, le mortier d'artifice, ou chandelle romaine, s'est imposé comme l'arme improvisée des soirs de tension. Calvaire pour les riverains, menace pour les forces de l'ordre, et aussi péril pour ceux qui l'allument.

► Pierre Bujéau

Un son presque sourd, puis l'éclat. Dans les quartiers des Couronneries, de Bel-Air ou des Trois-Cités, à Poitiers, ce bruit est devenu familier à mesure que les nuits se réchauffaient. À l'origine de ce vacarme : un tube en carton d'une trentaine de centimètres, conçu pour propulser des projectiles pyrotechniques

vers le ciel lors des soirs de fêtes. Ces détonations appelées à tort « mortier », classées type F2, sont en réalité des chandelles romaines. Leur vente aux mineurs est légalement interdite, mais en pratique la barrière est mince. Sur TikTok, des modèles proposant jusqu'à 380 coups automatiques s'affichent à 45€, sans contrôle d'âge ni vérification d'aucune sorte. Commande passée, livraison assurée. « Il faut imaginer 120 décibels répétés, puisque chaque support contient plusieurs charges », explique Adrien Beaupoux, médiateur-coordonateur du Collectif Médiation Grand Poitiers aux Couronneries. Lui, qui sillonne le quartier au quotidien, connaît bien les utilisateurs. Il leur parle, tente de leur faire prendre conscience ce que leur distraction provoque autour d'eux. « Ils veulent s'amuser, c'est

tout. Mais ils ne mesurent pas la gêne, ni le danger. » Il cite le cas d'un adolescent d'un autre quartier de la ville qui a perdu un doigt en allumant l'engin.

Police municipale impuissante

Le problème ne se limite pas aux nuits trop bruyantes et aux poubelles débordantes du lendemain matin. Lorsque la chandelle romaine est placée à l'horizontale, elle cesse d'être un jouet festif pour devenir un projectile. Et c'est précisément ce détournement qui inquiète le plus les autorités locales. La puissance de projection devient dangereuse, et le risque de blessure à bout portant est réel. Selon Joël Jaquet, élu en charge de la Sécurité et de la Tranquillité publique à Poitiers, la police municipale est régulièrement prise pour cible. « Les

jeunes utilisent ces mortiers à tir tendu sur les forces de l'ordre », déplore-t-il. Contrainte de se mettre à l'abri, elle doit alors solliciter la police nationale, qui peut recourir à des tirs de gaz lacrymogène, comme ce fut le cas le soir du 30 mai, après la victoire du Paris Saint-Germain en Ligue des champions. « Pour le moment, il n'y a pas eu de blessés recevant un tir tendu de mortier. Mais il faut rester très vigilant. » Face à la multiplication de ces incidents, le législateur semble vouloir hausser le ton. Un projet de loi baptisé « Riposte », en cours d'élaboration, prévoit de renforcer sensiblement la réponse pénale. Concrètement, un jeune interpellé en possession d'un mortier ou en faisant usage sur les forces de l'ordre encourrait jusqu'à trois ans d'emprisonnement et 45 000€ d'amende.

SOLIDARITÉ

Le Foodtrucks festival verse 12 000€ au Fonds Aliénor

Porté par une édition 2026 couronnée de succès, le Foodtrucks festival de Buxerolles a remis, la semaine dernière, un chèque de 12 000€ au Fonds Aliénor du CHU de Poitiers. Une somme issue des 78 000 visiteurs accueillis du 13 au 17 mai, et destinée à soutenir les travaux sur le cancer du pancréas menés par le Pr David Tougeron et la Dr Camille Evrard. Le plus grand rassemblement de food trucks en France porte, depuis sa création, un engagement solidaire fort. À l'origine de cette mobilisation, son organisateur, Frédéric Brousse, qui a fait de la lutte contre le cancer du pancréas un combat personnel depuis la disparition de sa mère en 2018.

FAITS DIVERS

Un troisième noyé dans le Clain

Un homme de 37 ans a perdu la vie vendredi soir aux alentours de 22h après s'être noyé dans le Clain, à Poitiers. Rapidement localisé par les plongeurs des sapeurs-pompiers de la Vienne, il a été sorti de l'eau mais n'a pas survécu malgré les tentatives de réanimation menées conjointement par les secours et le Smur. Ce drame n'est malheureusement pas isolé. Il s'agit du troisième décès par noyade dans le Clain en un mois. Le 27 mai, le corps sans vie d'un jeune homme de 19 ans avait été repêché à hauteur de l'îlot Tison. Dimanche 21 juin, un adolescent de 16 ans se noyait à son tour alors qu'il se baignait au niveau du moulin de Chasseigne. A la suite de ce deuxième drame, la Ville de Poitiers avait annoncé le renforcement de ses patrouilles sur les berges, afin de verbaliser les baigneurs dans les zones non autorisées.

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



PINEAULT Motoculture

09 72 09 21 76

Lundi au Samedi 8h30 /18h30

Tondeuse à 349 €*
avec 5 ans de garantie

Possibilité de livraison à domicile

Le bon choix, tout simplement

1 bis la Thimotte, 86340 NIEUIL L'ESPOIR

*Prix de la tondeuse YAKO51T 196cc, 19.9€ pour 5 ans de garantie





VITE DIT

Fici

SOCIÉTÉ

BR

MÉTÉO

Des records de température dans la Vienne...

Entre le lundi 22 et le vendredi 26 juin, le département a connu un épisode caniculaire historique, avec plusieurs records locaux et départementaux battus. Lundi 22, la station Météo-France de Poitiers a relevé 41,5°C, puis 41,7°C le lendemain. La nuit du 22 au 23 juin a également été étouffante. À la station de Poitiers-Biard, la température minimale n'est pas descendue en dessous de 26,2°C. Ce chiffre bat le record précédent de la nuit de juin la plus chaude qui était de 23,1°C le 28 juin 2019. Plus largement, le mercure a grimpé très haut au Vigeant (43°C) et dans d'autres communes rurales avec des records battus au fil des jours. La Vienne a été placée en vigilance rouge pendant près d'une semaine, là aussi un record. Après l'accalmie de cette semaine, la température pourrait de nouveau grimper à partir du 6 juillet avec des températures annoncées au maximum à 37°C, mais des nuits plus fraîches et donc reposantes, jusqu'à 22°C.



« Je veux tout autant », la chanson qui casse les clichés

Léane et Vylvian se sont associés pour sortir le clip « Je veux tout autant ».

Collégienne en 3^e à Châtelleraut, Léane a écrit une chanson autour des troubles dys dont elle est atteinte, mise en musique par son professeur de sport. Une complicité poignante pour une histoire exceptionnelle couronnée de succès.

Nathan Moreau

20 000 vues, près d'un millier de likes... En trois semaines, le clip « Je veux tout autant » s'est offert un magnifique succès. « Certains sixièmes sont même venus me demander des autographes ! », raconte avec

amusement Léane. La jeune fille timide mais combative est à l'origine d'un projet aussi original que fédérateur. « Elle ne se plaint jamais et a confiance en son travail », assure son professeur d'EPS.

Le texte, rédigé par Léane et mis en musique par Vylvian, met en lumière les difficultés engendrées par différents handicaps, mais aussi par le regard des autres. Pour le musicien, la chanson évoque également une réalité bien concrète : « Le manque d'AESH », ces accompagnants essentiels à la scolarisation des élèves en situation de handicap. « Je veux tout autant » est aussi une ode à l'inclusion. À travers la musique et le sport, le professeur d'EPS souhaite

rappeler qu'il « existe d'autres voies d'épanouissement que les disciplines « classiques » ». Léane pourrait, l'air de rien, « donner confiance aux élèves qui se sentent différents ». En liant le personnel à l'universel, la future lycéenne et son professeur délivrent un message qui nous questionne sur le regard porté sur le handicap, tout en étant résolument optimiste !

Des mots pour penser les maux

Pour la collégienne, tout a démarré il y a près de six ans. Grâce à son institutrice de CM1, la jeune fille apprend qu'elle est atteinte de plusieurs troubles dys (dyslexie, dyspraxie...). Mais connaître ce handicap invisible ne signifie pas le com-

prendre, encore moins le faire comprendre. « On lui faisait des remarques sur son aménagement », se rappelle sa maman. Se sont ajoutés des week-ends annulés à cause de très longues révisions, des engagements financiers et temporels importants liés aux rendez-vous chez des spécialistes... C'est dans ce contexte que Léane s'est mise à écrire : « Cela m'a permis d'extérioriser. » Avec l'accord de Léane, sa mère a transmis ses textes à William Beasse alias Vylvian. Touché par l'écriture, l'enseignant a « commencé à composer sans rien dire ». Quelques mois plus tard, le clip a été tourné au collège Saint-Gabriel de Châtelleraut. Avec le succès populaire que l'on connaît.

... et des feux agricoles à foison



Sécheresse et moisson ne font jamais bon ménage. L'été 2026 le montre avec force. Les sapeurs-pompiers sont sur tous les fronts depuis le début du mois de juin avec déjà des centaines d'hectares détruits par les flammes. Mardi dernier, 100 hectares sont ainsi partis en fumée à Lathus-Saint-Rémy. Jeudi, un autre sinistre d'ampleur a touché la commune de Millac. Les flammes, portées par les conditions estivales, ont dévoré 30 hectares de cultures sur pied et de chaume avant de menacer plusieurs dizaines d'hectares supplémentaires de bois et de terres agricoles environnantes. Un brasier suffisamment violent pour déclencher l'engagement d'un moyen aérien en soutien des forces terrestres déjà sur le terrain afin de protéger les habitations directement menacées par la progression du feu. Au sol, le bilan est lourd. Cinq granges non habitées ont été réduites en cendres. Parmi elles, une bergerie dans laquelle 48 moutons n'ont pas survécu.

RESTAURANT



Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS



OUVERT 7/7J

12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

-10%*
SUR LE BUFFET DU LUNDI AU JEUDI SOIR

05 49 11 00 57

CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR - ROUTE NATIONALE 10 - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU



* Valable jusqu'au 31 août (sauf jour férié) - Hors Boisson

CONJONCTURE

La sécurité en plein boom

Caméras connectées, alarmes intelligentes, reconnaissance faciale... La sécurité domestique s'est invitée dans nos smartphones et nos salons. Un marché en plein essor, porté par des technologies de plus en plus accessibles et innovantes.

► Pierre Bujéau

Psychose sécuritaire pour les uns, bouche-à-oreille et incitations publicitaires pour les autres. Qu'importe le motif, il n'y a pas de mauvaise raison de sécuriser son lieu de vie. D'autant que les peurs sont justifiées. Bien que le ministère de

l'Intérieur note une diminution de 10% des cambriolages de logements en 2025 par rapport à 2024, la tendance sur dix ans fait, elle, apparaître une augmentation de 3,8%. De quoi alimenter un marché en pleine santé. « Depuis trois ans, c'est une croissance à deux chiffres. Ça explose », confirme Raphaël Blondeau, responsable de rayon chez Leroy Merlin. Une dynamique que flairent depuis longtemps marques et distributeurs, qui se bousculent pour occuper le terrain. Résultat : la concurrence fait rage et les prix dégringolent. « Une caméra Ezviz provenant d'Asie était affichée à 300€ il y a dix ans, aujourd'hui elle se vend à des prix deux fois inférieurs. » Mais cette abondance a un revers.

« Bon nombre d'équipements vendus ne sont pas conformes aux normes reconnues par les assureurs », avertit Yannick Méthivier, directeur d'ODPP Laurentin, entreprise poitevine spécialisée dans la sécurité depuis 1989. Dans sa vitrine, pas question de transiger : chaque solution proposée répond à la certification NFA2P^(*), ce standard exigeant qui garantit qu'un dispositif a été éprouvé en conditions réelles : résistance au sabotage, aux tentatives de brouillage, aux déclenchements intempestifs. « Les technologies progressent du côté de la sécurité, mais aussi du côté des voleurs avec des brouilleurs et autres équipements accessibles sur Amazon », ajoute-t-il. A chacun de déterminer ce que vaut

la sécurité d'un foyer bien gardé.

L'IA s'invite dans le salon

La caméra de surveillance n'est plus ce qu'elle était. Loin du simple objectif vissé en hauteur qui filmait dans le vide, elle est devenue un outil pensant, capable d'analyser, de trier et d'alerter. Au cœur de cette mutation : l'intelligence artificielle. Nombre d'équipements filment désormais en continu, sans attendre qu'un mouvement les réveille. Mais surtout, ils comprennent ce qu'ils voient. Un inconnu s'introduit dans le champ ? L'IA bascule instantanément en mode alerte : enregistrement déclenché, notification envoyée sur le smartphone du propriétaire, système sonore activé.

Plus impressionnant encore, la reconnaissance faciale -apparue dans les rayons grand public depuis un an- permet d'aller plus loin. Plaques d'immatriculation enregistrées, visages des habitants mémorisés. « L'IA ne vous envoie une notification que si elle détecte un visage inconnu », résume Raphaël Blondeau. Chez les professionnels, l'enthousiasme pour l'IA répond à un autre impératif : en finir avec les fausses alarmes. « Chat qui traverse la cour, voiture qui passe dans la rue, autant de déclenchements parasites qui finissent par diminuer la vigilance », confirme Yannick Méthivier.

(*)Norme française alarme prévention protection.



Romain Fradin

CHAUFFAGE PLOMBERIE ÉNERGIES RENOUVELABLES

POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

06 48 90 82 14



RGE
QualiPac



VITE DIT

ENQUÊTE

Les Français plébiscitent le chauffage intelligent



Selon une étude commandée par la marque Rothelec[®], 84 % des Français plébiscitent la domotique pour réduire leur facture d'énergie. Ils seraient même 81% prêts à franchir le pas, tandis que 74% d'entre eux sont convaincus de son efficacité énergétique. « Si la domotique s'impose désormais de plus en plus dans tous les foyers (12% des foyers restent non équipés, contre 14% en 2025 et 19% en 2022), les usages révèlent une fracture nette : 33% des 18-35 ans et 31% des plus de 65 ans déclarent posséder plus de 5 objets domotiques en 2026 alors que les 35-64 ans ne sont que 28% dans ce cas », appuie la marque. La gestion des températures est considérée comme le premier usage avec 71% d'intérêt devant la sécurité (66%) et la gestion de la consommation (65%). En résumé, les répondants considèrent que la maison connectée « n'est plus un gadget, mais un levier concret de maîtrise des dépenses et de recherche de sérénité ». Si l'intérêt pour la maison connectée explose en 2026, le prix (82%) et les craintes liées au piratage (78%) dominent largement les freins. À l'inverse, les barrières techniques reculent progressivement, avec une baisse du sentiment de complexité (62% en 2026 contre 75% en 2022) et des doutes sur la fiabilité (67% en 2022 contre 59% aujourd'hui).

^(*) Etude réalisée auprès de plus de 7 600 répondants entre le 13 et le 22 avril 2026.

Agent général Generali à Poitiers, Rémi Durand décrypte comment les objets connectés chez les particuliers sont perçus... et assurés par les compagnies.

► Arnault Varanne

Le cadre général

« Ce qui est important de regarder dans un contrat d'assurance, c'est la partie bris de matériel électrique. Un particulier peut avoir des objets domotiques, qui seront pris en charge et remboursés en cas de dommages, mais pas forcément les conséquences sur le reste de l'installation. Il faut bien vérifier ce qui est écrit dans les conditions générales.

S'agissant d'une surtension électrique, par exemple, on peut dédommager les câbles, mais pas nécessairement le matériel alimenté. »

La sécurité

« Une maison protégée par un système d'alarme et des portes connectées est toujours un plus, surtout lorsqu'elle renferme des biens de valeur. Entre deux maisons, un cambrioleur ira plus facilement vers celle qui n'est pas dotée de caméras. Cette protection diminue les risques et, de fait, la prime d'assurance peut être amenée à baisser. De quel ordre ? On est entre 5 et 10% de réduction de la prime en fonction des équipements. Attention toutefois, si le système d'alarme n'est pas actif au moment de l'intrusion,

ou si la porte d'entrée est restée ouverte, par exemple, il n'y aura pas de prise en charge. Tout cela est évalué lors des visites de risques. En France, on considère que seulement 3 à 4 foyers sur 10 sont équipés de systèmes de télésurveillance contre 9 sur 10 en Espagne. Nous avons du retard. »

Le confort

« Tout ce qui contribue à améliorer le confort des résidents d'une maison (fermeture/ouverture automatisée des volets, déclenchement à distance des appareils de cuisson, arrosage automatique, ndlr) n'est pas pris en compte d'un point de vue tarifaire. En revanche, il faut absolument recenser tous les équipements parce que la prime tient compte de la va-

leur mobilière à assurer. Des équipements, surtout s'ils sont onéreux, augmentent la valeur intrinsèque du bien. »

Les autres usages

« La domotique prend de plus en plus de place dans la sécurité des personnes à domicile. Nous sommes de plus en plus sollicités là-dessus : les caméras intérieures, les objets de détection de mouvements... Ces équipements sont devenus nécessaires, nous collaborons d'ailleurs avec deux partenaires sur ce sujet. De manière générale, les assureurs incitent à s'équiper de systèmes connectés, comme les détecteurs de fumée par exemple, qui permettent de réagir plus vite avec des alertes en temps réel. »

« La domotique prend de plus en plus de place »

Rémi Durand conseille aux particuliers de bien lire leur contrat d'assurance.

Sweet Home



Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 27 octobre 2026





Comment lutter contre le piratage ?

Adopter les bons réflexes permet de mieux protéger ses objets connectés contre le piratage.

Bien que la domotique et les objets connectés facilitent de plus en plus notre quotidien, les utilisateurs sont confrontés à un véritable fléau : le piratage.

► Thibaud Emery

Depuis plusieurs années, la domotique a le vent en poupe. Mais concrètement, de quoi parle-t-on ? Ce sont les différentes techniques de gestion automatisée visant à améliorer l'habitation (confort, sécurité, communication). En clair, les objets connectés (télévision, thermostat, caméra, détecteur d'intrusion, etc.) qui font partie intégrante de notre quotidien. À Neuville-de-Poitou, l'entreprise Neodom

(Le 7 n°692) s'est spécialisée dans la création d'espaces de vie modernes, connectés et sécurisés aussi bien pour les professionnels que pour les particuliers. Cependant, la multiplication de ces appareils dans l'habitat n'est pas sans risque. Entre piratage du réseau et fuite de données personnelles, les usagers peuvent être directement impactés. Selon Corinne Henin, experte en cybersécurité, un appareil vulnérable ou un mot de passe laissé par défaut augmentent le risque d'intrusions extérieures. Caméras et webcams figurent parmi les appareils les plus ciblés par les pirates : « *Personne n'aimerait savoir qu'il est filmé à son insu* », ajoute-t-elle. Autre risque majeur : la fuite de données personnelles. Les différents

appareils connectés collectent nos informations (nom, localisation...). Plus une habitation est connectée, plus les risques de piratage augmentent.

Quels bons gestes adopter ?

Heureusement, face à ces menaces, quelques réflexes simples permettent de limiter les risques. Selon les experts, il est conseillé de ne pas garder les mots de passe mis par défaut et d'utiliser des mots de passe robustes. La segmentation du réseau, qui consiste à diviser un réseau informatique en plusieurs sous-réseaux, est aussi efficace pour améliorer la sécurité de l'habitat. Thomas Kern, spécialiste allemand de la domotique, recommande également de vérifier la réputation de l'éditeur du système et de

privilégier une seule marque. Cela permet de réduire les risques de violation des données personnelles. Mettre à jour les différents logiciels et utiliser des pare-feu s'imposent aussi comme des remparts efficaces. Dans la Vienne, certaines initiatives ont vu le jour pour sensibiliser les acteurs du territoire. En 2025, la gendarmerie de la Vienne a organisé des sessions d'information et de prévention à destination des entreprises locales. L'objectif était d'informer les professionnels sur les différentes menaces potentielles. Une intervention plus que nécessaire car, selon le colonel Philippe-Alexandre Assou de la gendarmerie de la Vienne, « *60% des PME victimes d'une cyberattaque mettent la clé sous la porte dans les dix-huit mois qui suivent.* »

CYBERSÉCURITÉ

Une nouvelle norme pour plus de sécurité

C'est une petite révolution qui s'apprête à transformer le marché des objets connectés. Le Cyber Resilience Act vient d'être adopté par l'Union européenne. Le CRA, pour les initiés, part d'un constat de départ aussi simple qu'alarmant : des millions de produits numériques circulent chaque jour sur le marché européen sans aucune garantie sérieuse en matière de cybersécurité. Caméras de surveillance, téléviseurs connectés, électroménager intelligent, logiciels embarqués... Autant de portes d'entrée potentielles pour des cyberattaques que leurs fabricants n'ont, jusqu'ici, jamais été vraiment contraints de verrouiller. Désormais, la donne change. La cybersécurité devra être pensée dès la conception du produit et non plus ajoutée en correctif de dernière minute. Tout équippement mis sur le marché européen devra être exempt de vulnérabilités connues, capable de recevoir des mises à jour régulières et conçu pour résister aux attaques tout au long de son cycle de vie. Fabricants, importateurs et distributeurs sont tous concernés, y compris ceux basés hors de l'Union européenne. Une disposition qui vise directement les grandes marques asiatiques dominant le marché des caméras connectées grand public, dont les produits, vendus à prix cassés, ne répondent aujourd'hui à aucune norme de cybersécurité européenne. Pour les professionnels du secteur, ce texte ne fait que confirmer ce qu'ils répètent depuis des années. « *Les produits non certifiés sont complètement piratables. Cette norme va écrémer le marché* », se réjouit Yannick Méthivier, directeur d'ODPP Laurentin. Une aubaine pour les acteurs sérieux. Un défi colossal pour les autres, mais aussi et surtout un gage de sécurité pour les utilisateurs. Dès septembre 2026, les fabricants devront notifier toute vulnérabilité significative aux autorités compétentes via une plateforme européenne centralisée. En France, c'est l'Anssi, Agence nationale pour la sécurité des systèmes d'information, qui assurera la coordination.

PROTÉGEZ ce qui compte, même en votre absence !



Télésurveillance



Alarme



Vidéoprotection

05 49 52 00 47 • www.odpp.fr

12 rue Eugène Chevreul, ZI République II, 86000 Poitiers

ODPP
LAURENTIN
Acteur local de votre sécurité depuis 1989



Sécurité : équipements et conseils

Les solutions de protection du domicile se multiplient. Mais face à une offre toujours plus vaste, difficile de savoir quels équipements sont réellement efficaces.

► Pierre Bujeau

Installer une caméra à l'entrée de son domicile suffit-il à décourager un cambrioleur ? Pas vraiment. Si les équipements connectés séduisent de plus en plus de particuliers, leur efficacité dépend avant tout de la manière dont ils sont associés. « La vidéo seule ne sert à rien. Elle permet de constater le vol après coup, mais elle ne fait pas fuir le cambrioleur », résume Yannick Méthivier, directeur d'ODPP Laurentin, entreprise spécialisée dans la sécurité à Poitiers. Pour lui, le premier équipement à privilégier reste l'alarme. « 95% des cambrioleurs prennent la fuite dès qu'ils entendent une sirène extérieure », assure le dirigeant.



Quelques conseils peuvent renforcer efficacement la sécurité de votre domicile.

Caméra et alarme : le duo gagnant

Les caméras de vidéoprotection figurent aujourd'hui parmi les équipements les plus demandés. Elles permettent de consulter les images en temps réel, de conserver des preuves en cas d'intrusion et, lorsqu'elles sont reliées à

un centre de télésurveillance, de faciliter une intervention rapide. Pour autant, elles ne remplacent pas une alarme. Les deux technologies sont complémentaires, alors gare à ceux qui affirment le contraire. « On ne confie pas sa sécurité à n'importe qui. Beaucoup d'acteurs se présentent

comme les moins chers ou les numéros un, mais la sécurité est un domaine où l'on ne doit pas faire de compromis. »

Miser sur un matériel certifié

Au-delà des nombreuses fonctionnalités proposées par la do-

motique -pilotage du chauffage, des volets roulants depuis un smartphone-, Yannick Méthivier rappelle qu'une alarme ne doit pas être considérée comme un gadget. Son conseil est alors de privilégier des équipements certifiés NF A2P, notamment le niveau deux boucliers. Cette certification garantit une résistance aux tentatives de sabotage, de brouillage radio et de piratage informatique.

Protections renforcées, biens précieux

Pour les commerces, mais aussi certains particuliers possédant des objets de valeur, des équipements plus spécifiques existent. Parmi eux, le générateur de brouillard. Relié au système d'alarme, il diffuse en quelques secondes un épais brouillard non toxique qui rend la pièce totalement opaque. « On ne vole pas ce que l'on ne voit pas », ironise Yannick Méthivier. L'installation d'un coffre-fort verrouillé par combinaison électronique ou mécanique est également une solution proposée par les services d'ODDP Laurentin.

Publireportage

Focus sur la téléassistance

Portée par la Mutualité Sociale Agricole du Poitou et membre du réseau National Présence Verte, Présence Verte Services, association loi 1901, accompagne les seniors et personnes fragiles avec de la téléassistance et du portage de repas, aussi bien en plein cœur de ville qu'à la campagne.

La question de la téléassistance se pose lorsqu'une personne isolée ou fragilisée souhaite préserver son autonomie et sa liberté de mouvement tout en ayant l'assurance d'avoir du secours dès qu'elle en a besoin. Grâce à cette solution, vous pouvez, tout comme vos proches, continuer de mener simplement votre vie et préserver vos activités, en vous sentant rassuré.e. Parce que le plus important est l'humain, nous vous aidons dans votre choix...

La téléassistance mobile Activ'mobil
En situation de mobilité, la sécurité doit aussi être assurée. En forêt, en

montagne, à la plage ou simplement en ville, un discret dispositif permet de vous géolocaliser précisément, où que vous soyez, de lancer une alerte lorsque vous avez besoin.

La téléassistance à domicile Activ'zen

Se présente sous la forme d'un bracelet, d'un médaillon ou d'un bijou et s'adresse à toute personne souhaitant se sentir parfaitement en sécurité chez elle. Grâce à cette solution, vous êtes autonome mais jamais seul.

L'application pour Smartphone Léa

Une innovation 100% made in France développée par Présence Verte. Ces trois services vous relient à un plateau d'écoute 24h/24 et 7j/7. Elles sont simples d'utilisation et rapides à mettre en place. Vous êtes en sécurité et vos proches sont rassurés. Pour bâtir une relation de confiance avec ses abonnés, Pré-

sence Verte Services s'appuie sur une équipe 100% locale et garantit le maintien du lien social, avec des technologies adaptées aux modes de vie de chacun.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter l'association au 05 49 44 59 99.



Présence Verte

Présence Verte Services Poitou
35 rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99
presence-verte-services.fr
Mail : contact@pvs-poitou.fr



La semaine prochaine,
découvrez notre
supplément estival



Mariannig Hall

CV EXPRESS

Passionnée de culture et de sciences, attachée au partage des connaissances et des questionnements, friande de débats vifs mais respectueux (des autres comme des faits), j'ai traversé différents univers professionnels, jusqu'à la direction de l'Espace Mendès-France. Bretonne d'origine, Parisienne de formation, Poitevine par hasard mais depuis longtemps, Européenne de culture, je me reconnais dans l'hybridation.

J'AIME : le lyrisme d'Hugo et l'incandescence de Char, les œufs à la coque et l'os à moëlle, la nuance, penser contre moi-même (et avec les autres), Giotto et James Turrell, les coquelicots, nager dans l'océan, Vanessa Wagner et Etienne Daho, la Fondation Maeght en Provence.

J'AIME PAS : les choux (sauf à la crème), le ressentiment, la servitude volontaire, la mauvaise foi.

« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve »

Cette citation du poète et philosophe Hölderlin, au tournant du XVIII^e siècle, est souvent reprise par celles et ceux qui ne se résolvent pas à se résigner face aux menaces bien réelles : explosion non maîtrisée du numérique, si ce n'est par des prédateurs avides de pouvoir et d'argent ; désastre écologique ; retour d'une géopolitique essentiellement dominée par des rapports de force impériaux.

Et pourtant... Animé d'un « optimisme de volonté », et fort d'un engagement qu'il assumait jusqu'à prendre les armes pendant l'Occupation, Edgar Morin ouvrait la perspective d'un inattendu et appelait à se préparer à saisir les

opportunités offertes par les événements improbables de l'Histoire.

Ce sociologue et philosophe faisait de la navigation d'archipels en îlots de certitudes, dans un océan d'incertitude, une forme d'exigence. Pour qui est rétif aux chapelles, aux assignations identitaires comme à une forme de radicalité niant toute altérité, sa pensée est féconde. « *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament* », écrivait René Char dans les *Feuillets d'Hypnos*, alors qu'il était engagé dans la Résistance. Nous n'en sommes pas là. Mais les vents mauvais nous poussent à réinterpréter et à faire vivre selon notre propre jugement l'œuvre de

visionnaires qui ont su concilier philosophie, poésie et engagement dans la vie de la cité.

S'il fallait retenir de la pensée d'Edgar Morin quelques points saillants aujourd'hui porteurs de sens, je retiendrais ces invites : construire des ponts entre des univers différents, relier les concepts et les enjeux, croiser les regards et les disciplines afin de s'orienter dans un monde déroutant et parfois désespérant, positionner l'humanité comme une composante du vivant et non pas en surplomb.

Les lecteurs qui connaissent bien la vie intellectuelle poitevine savent le lien affectif qu'Edgar Morin entretenait avec Poitiers, tout particuliè-

rement avec l'Espace Mendès-France qui était son « bouillon de cultures favori ». Convaincu que la culture scientifique doit faire partie des humanités, il en fut le promoteur infatigable.

Parce que c'est mon dernier « Regard », que j'ai eu tant de plaisir à partager dans ces pages, je me permets une proposition : bouillonnons, enthousiasmons-nous, partageons nos cultures et nos singularités, cultivons notre curiosité, car rien n'est jamais joué d'avance, car du collectif et de la joie de jouer avec l'imprévisible naissent de belles aventures.

Mariannig Hall



- Publi-information -




Impact Fit Club en approche

Carla Patrouix ouvrira en septembre, à Poitiers, une salle multi-activités avec l'accompagnement nutritionnel au cœur de son projet.

A deux pas du Republic Corner, sur la zone de la République, à Poitiers, le grand public découvrira à la rentrée une structure d'un nouveau genre. « Ce ne sera pas une salle de sport traditionnelle », promet Carla Patrouix. Dans cet espace de 300m², pas d'appareils de musculation, mais des cours collectifs de crossfit, Hyrox, Pilates... « pour tous les profils » et avec des séances 100% femmes. « Ce n'est qu'un aspect de notre projet, développe la jeune entrepreneuse. La deuxième activité portera sur l'accompagnement nutritionnel, ou comment permettre à des hommes et

des femmes d'adopter de meilleures habitudes alimentaires. » Enfin, Impact Fit Club intégrera un bar où l'alcool n'aura pas droit de cité, au contraire des « boissons healthy et autres cocktails ». Depuis un an, Carla a développé son activité d'accompagnement alimentaire du côté du Grand Large sous le nom Rise and shine club. Et avec l'un de ses proches, elle anime aussi des séances de sport gratuites. La SAS (Société par Actions Simplifiée) synonyme de portage juridique va bientôt voir le jour. La future dirigeante a participé début juin aux Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. « Je cherchais à rencontrer la Chambre de Commerce et d'Industrie, qui accompagne beaucoup les porteurs de projet. Je souhaitais affiner le prévisionnel avec une banque. Tout ce qui concerne la gestion de l'entreprise est important », conclut Carla. Rendez-vous en septembre.

Infos sur le compte Instagram  Riseandshine_86

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

GRATUIT ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
 CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.onas.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 06/2026. Document à caractère publicitaire.

60 ans de Vienne Rurale

DISTINCTION

Papeterie du Poitou Entreprise du patri- moine vivant



Les Entreprises du patrimoine vivant comptent seize nouveaux membres en Nouvelle-Aquitaine. Dans la Vienne, Papeterie du Poitou, à Beaumont-Saint-Cyr, décroche le précieux label, mis en place en 2005 pour distinguer des entreprises françaises artisanales et industrielles aux savoir-faire rares et d'exception. A l'échelle nationale, 1 300 entreprises -150 en Nouvelle-Aquitaine- appartiennent à ce « club » dans huit univers : arts de la table, équipements industriels, culture et communication, architecture et patrimoine bâti, mode et beauté, gastronomie, loisir et transport et, enfin, ameublement et décoration.

ARTISANAT

Bidulenois cherche du soutien

Mobilier, aménagement, jeux, jouets, produits ergonomiques... Fondée en octobre 2025, la société de menuiserie Bidulenois, basée à Latillé, axe son développement sur l'éco-responsabilité. Comment ? En achetant sa matière première dans un rayon de quelques kilomètres et en s'engageant à « *exploiter au maximum toutes les chutes générées par son activité, voire celles d'autres entreprises* ». Clément Michel a adhéré à l'Aceascope, la coopérative d'activité et d'emploi. Afin de développer son projet de lutte contre le gaspillage, l'entreprise a besoin d'investir dans des machines de précision, permettant de travailler jusqu'aux plus petites chutes. « *La fabrication d'objets en vue de les vendre sur des marchés nécessite aussi un investissement au préalable* », ajoute l'entreprise. Bidulenois a donc lancé une campagne de financement participatif jusqu'au 5 juillet.

Plus d'infos sur Facebook et Instagram Bidulenois.

Hebdomadaire payant numéro un du département, la Vienne rurale tire son épingle du jeu dans un contexte économique difficile. Agriculture, ruralité et proximité, tels sont ses maîtres-mots.

Mathilde Wojylac

Depuis 60 ans, la Vienne Rurale est l'hebdomadaire local de référence pour le monde agricole. Son 3 000^e numéro est paru vendredi. Le journal est imprimé à 2 500 exemplaires, vendu en kiosque et sur abonnement. Les agriculteurs y lisent des articles techniques et économiques utiles à l'évolution de leur exploitation, mais aussi des témoignages et des informations sur la vie du département. « *Nous traitons d'initiatives locales et d'agriculture en même temps, c'est ce qui fait notre différence* », explique Elisabeth Hersand, rédactrice en chef. Baromètre du



Elisabeth Hersand et Gérard Seguin sont deux des chevilles ouvrières de la Vienne Rurale.

monde agricole et rural, l'hebdomadaire relate la vie du territoire. Cette volonté de proximité s'est renforcée, en 2010 avec la création de la société Centre Ouest Éditions, dirigée par Gérard Seguin, regroupant la Vienne Rurale, la Vie Charentaise et le bimestriel Terres de Cognac. Avec un chiffre d'affaires d'1,5M€, le groupe emploie 10 personnes, avec une rédaction de deux journalistes pour chaque département, mais des services en commun comme la publicité, les petites annonces, la comptabilité... C'est aussi une nouvelle

maquette, un nouveau logo, une augmentation de la pagination (de 20 à 24, voire 28 pages) et la couleur pour toutes les pages. L'enjeu ? Passer de la presse spécialisée à la presse d'intérêt politique et général. « *L'objectif était d'élargir notre lectorat en proposant aussi des articles sur la vie du département.* »

Faire ensemble

La Vienne rurale compte aujourd'hui 24 actionnaires contre 8 en 1966. « *Depuis le lancement, aucune structure n'est majoritaire. Il y a toujours eu une*

volonté d'ouverture du journal au plus grand nombre. Cela nous permet de garder notre liberté dans le choix des sujets traités », précise la journaliste. La Fondation Xavier Bernard, œuvrant pour le développement agricole sur les territoires ruraux dont le campus de Venours, doit entrer au capital de la société. Une application est également à l'étude pour se rapprocher d'un lectorat plus jeune.

En janvier 2022, les quatre hebdomadaires de l'ex-Poitou-Charentes ont créé le site Internet caracterres.fr. Centre-Ouest Editions est actionnaire du groupe Réussir, qui réunit 24 médias nationaux spécialisés et 55 titres locaux couvrant 75 départements. « *L'intérêt est de pouvoir bénéficier d'une régie publicitaire nationale. Nous proposons également des sujets locaux au réseau.* » En développant l'événementiel, le groupe peut ainsi diffuser un dossier dans d'autres journaux agricoles de Nouvelle-Aquitaine, comme lors de La Ferme s'invite ou du comice agricole de Civray.

**DU 4
AU 11
JUIL.**

Animations gratuites,
offertes par vos commerçants

À vos marques, prêts ?
Vivez la vitesse, ici.

FAITES LE PLEIN DE SENSATIONS

Piste de karting, simulateur de course, ateliers créatifs... à vous de jouer !

90 BOUTIQUES
& RESTAURANTS

1 console PS5 à gagner*
+ découvrez le programme

*Offert par les commerçants du centre. La marque PlayStation n'est pas partenaire de cette opération. Règlement du jeu disponible sur poitiers.aushopping.com.

SAS NHOOD SERVICES FRANCE au capital variable de 5 000€ - RCS LILLE METROPOLE 534 886 411



L'Auxance a de la ressource

Les zones humides autour de l'Auxance ont des bienfaits sur la ressource en eau, et au-delà.

Pour protéger la ressource en eau, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le Conservatoire d'espaces naturels et le syndicat de rivière ont mené un ambitieux projet de renaturation de l'Auxance, à hauteur de Quinçay, pour des gains multiples.

▶ Arnault Varanne

Un halo de verdure au milieu de champs jaunés par la sécheresse. A Quinçay, la zone du moulin de Chauvineau, où coule l'Auxance, ne ressemble plus tout à fait à celle qu'elle

était il y a un an. Avec le concours de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, des travaux ont été menés pour restaurer le fonctionnement naturel du cours d'eau, entravé jusqu'alors par d'anciennes installations de la pisciculture. Objectifs : favoriser l'auto-épuration, améliorer la qualité de l'eau et reconnecter la rivière à sa nappe d'accompagnement et aux zones humides. « *Le fait de restaurer les rivières, et donc les zones humides, permet d'installer des prairies et donc de l'élevage qui n'utilisent pas d'intrants* », assure Stéphanie Blanquart, directrice Poitou-Limousin de l'organisme. Il aura fallu « *trois à quatre ans* » pour mener à bien ce projet

qui s'étire sur 1,2km, sachant que le Conservatoire d'espaces naturels acquiert depuis 2023 des parcelles situées autour, en zones humides : 20 hectares achetés rien qu'en 2025. « *Le propriétaire de l'une des grandes parcelles agricoles n'arrivait pas à la cultiver, il l'a donc mise en vente, rappelle Cédric Chat, technicien au syndicat du Clain aval, en charge de l'animation du contrat territorial. Cela favorise la biodiversité.* » En aval, des aménagements doivent permettre d'alimenter plus de 13 hectares de prairie de fauche et de roselière. Et en amont, « *d'autres aménagements visent environ 3 hectares de boisements alluviaux et de*

mégaphorbiaies (roseaux et autres plantes vivaces, ndlr) », précise l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Eaux de Vienne voit ce projet d'un très bon œil, forcément, puisque son aire de captage -le Moulin de Vaux- se trouve préservée de toute source de pollution chimique. Le producteur s'est associé aux autres partenaires dans le cadre de son programme Re-Sources 2021-2026. « *On a un gain sur tous les plans* », résume le Conservatoire d'espaces naturels. Depuis 2019, des projets identiques ont vu le jour sur les bassins de la Jallière, à Curzay-sur-Vonne, et de Destillies-Boisse, à Availles-Limouzine et Saint-Martin-l'Ars.

ETUDE

Industrie et mutation écologique

« *Et si la réindustrialisation de la Nouvelle-Aquitaine était le meilleur moyen de contribuer à la décarbonation du secteur industriel et à sa mutation écologique ?* » C'est la question posée par le Ceser Nouvelle-Aquitaine. Les élus du Ceser répondent en réalité à cette interrogation dans un rapport rendu lundi 29 juin et intitulé « *Transition écologique et mutation industrielle : un défi gagnant pour la Nouvelle-Aquitaine* ». Ils estiment que « *la réindustrialisation peut favoriser la transition des entreprises et permettre de réduire, notamment, les pressions environnementales et les atteintes à la biodiversité* ». Mais selon eux, plusieurs conditions sont nécessaires : « *On ne peut pas réindustrialiser à n'importe quel prix, ni n'importe quelle production et encore moins n'importe où. Engager une transition pérenne suppose aussi de s'appuyer sur les logiques de coopération et de circularité, déjà à l'œuvre dans les territoires, pour ouvrir la voie à une réflexion plus globale sur nos besoins et nos usages.* » Le Ceser s'appuie sur des initiatives inspirantes issues de témoignages de chefs d'entreprise de la région auditionnés.

MARCHÉ

Zéro Déchet : ce n'est que partie remise

L'association Zéro Déchet Poitiers a choisi d'annuler son Festival Zéro Déchet prévu dimanche à l'îlot Tison, à Poitiers, « *au vu des conditions météorologiques hors normes connues cette semaine et leurs conséquences sur l'organisation et le déroulé de cet événement* ». Les organisateurs planchent déjà sur une date de report.



En partenariat avec Le 7, gagnez un dossard pour la course ou la marche de l'Urban Trail de Poitiers samedi 12 septembre

Pour cela, il vous suffit simplement d'en faire la demande en envoyant votre adresse mail à redaction@le7.info Vous recevrez en retour un lien et un code d'inscription.

Dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde.





VITE DIT

INSOLITE

Des Jeux olympiques des Ehpad à Poitiers



En collaboration avec plusieurs clubs (Ttacc 86, PB86...) et des acteurs du grand âge (Silve Geek), Re-Santé Vous organise un tournoi multi-activités entre huit Ehpad de la Vienne, ce mercredi après-midi, au gymnase B9 de l'université de Poitiers. « Cet événement s'inscrit dans le cadre du colloque « La Santé à 360 degrés », organisé conjointement par ReSanté-Vous et l'université de Poitiers. Cette édition mettra à l'honneur un sujet essentiel : la prévention des chutes chez les personnes âgées », annonce l'entreprise. Concrètement, des dizaines de résidents et professionnels pourront découvrir des disciplines sportives variées, adaptées aux capacités de chacun, du ping VR (tennis de table en réalité augmentée) ou des exergames. Le tout dans une ambiance inspirée des Jeux olympiques, avec une cérémonie d'ouverture, un défilé des délégations, une remise de récompenses... Les Ehpad représentés : La Tour de Vigenna (Senillé-Saint-Sauveur), la Villa les Varennes (Saint-Georges-lès-Baillargeaux), Les Châtaigniers (Chauvigny), La Brunetterie (Sèvres-Anxaumont), Cérés (Saint-Gervais-les-Trois-Clochers), Pierre Péricard (Civaux), Saint Thibault (Fleuré) et La Génolière (Nieuil-l'Espoir).



Santé
CLIMAT

Canicule au CHU : tout sauf une sinécure

Des couvertures de survie ont été apposées sur la façade des urgences pour atténuer la chaleur.

Le CHU de Poitiers a déclenché son plan bleu à l'occasion de la deuxième canicule d'une intensité exceptionnelle vécue la semaine dernière. Mais malgré la distribution de ventilateurs et brumisateurs, la situation a été compliquée à gérer.

Arnault Varanne

Recherche fraîcheur désespérément ! Au CHU de Poitiers, le mercure au zénith pendant près de quinze jours s'est transformé en souffrance pour les patients et les personnels de santé. Car si le Pôle régional de cancérologie, le centre cardiovasculaire, les urgences, la réanimation et la gériatrie bénéficient de systèmes de climatisation ou de rafraîchissement, ce n'est pas le cas dans les autres unités. A commencer par la tour Jean-Bernard, sur le site de la Milétrie, à Poitiers. « C'est un bâtiment très

ancien qui fait l'objet d'un vaste plan de rénovation, mais cela prendra du temps », reconnaît Catherine Tardy, directrice adjointe en charge de la qualité, de la gestion des risques et de la relation avec les usagers.

Face à l'urgence

Pour parer à l'urgence de la situation, les services techniques de l'établissement ont expérimenté la pose d'un dispositif de rafraîchissement dans le système de ventilation des quinze étages de l'aile C. « Les premiers retours sont positifs, cela semble apporter de la satisfaction aux personnels⁽¹⁾. Les patients se sentent mieux... » Fort de ce constat, des systèmes identiques ont été commandés par les autres ailes, mais ils n'arriveront qu'au printemps 2027. Au-delà, le CHU a multiplié les achats de ventilateurs, climatiseurs -pour les couloirs- et brumisateurs. Le tout pour pallier les effets dévastateurs de la chaleur sur les organismes. Le mercure a grimpé jusqu'à plus

de 30°C dans certains espaces. « Nous avons réalisé des points tous les jours et une cellule de crise a été activée pour suivre la situation. »

Repas froids et glaces

Comme en mai, le CHU a activé son Plan bleu. Et comme en mai, la direction a rappelé les bons gestes à adopter, notamment fermer les fenêtres et les volets en journée. « C'est difficile pour les patients qui sont toute la journée dans leur chambre, conçoit Catherine Tardy, mais c'est nécessaire. » L'ouverture des ouvrants n'a lieu qu'entre 3h et 7h du matin aux heures les plus « fraîches ». Hélas, la

semaine dernière, Poitiers a battu des records de chaleur nocturne qui ont accentué l'effet d'étouffement. Côté repas, là aussi, le CHU s'est adapté avec des menus froids proposés aux patients, en plus de glaces.

⁽¹⁾La CGT Santé a déposé la semaine dernière un droit d'alerte canicule sur les cinq sites du CHU (Poitiers, Châtelleraut, Loudun, Lusignan et Montmorillon). « Nous notons que le nombre de climatiseurs portables installés augmente tous les ans mais ils restent malheureusement en nombre insuffisant », indique Stéphane Ferary, secrétaire général qui reconnaît tout de même « les efforts faits par la direction ».

Régulation prise d'assaut, urgences épargnées

La canicule a-t-elle eu des répercussions sur les urgences ? « L'activité a été soutenue mais pas exceptionnelle », explique Stephan Maret, directeur de la communication du CHU. Douze lits supplémentaires, dont quatre en gériatrie, ont été ouverts. En revanche, le 15 a été pris d'assaut avec entre 800 et 900 appels par jour (+30% d'activité par rapport à la même période de 2025). Un poste supplémentaire d'assistant médical a été ouvert.

Plomberie - Électricité - Chauffage Climatisation - Ventilation - Dépannage - Entretien

PROS
et Particuliers

CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE

- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance



Père et fils à vos côtés depuis 48 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com



Les sciences pour tous partout !

Sciences en Vadrouille permet de proposer des activités à ceux qui ne partent pas.

En juillet-août, l'Espace Mendès-France vient à la rencontre de ceux qui ne partent pas en vacances et leur propose de tester, observer, expérimenter les sciences lors d'après-midi de découverte.

► Mathilde Wojylac

Cet été, les sciences partent à nouveau en balade ! Dans une ambiance conviviale et festive, l'Espace Mendès-France, l'École de l'ADN et les Petits Débrouillards organisent hors de leurs murs des villages des sciences avec l'opération Sciences en vadrouille. « L'objectif est de sortir, d'aller à la rencontre des gens, à proximité

des maisons de quartier pour permettre à tous de profiter de la culture scientifique », explique Cindy Binais, médiatrice scientifique à l'Espace Mendès-France. Ce rendez-vous festif et gratuit permet aux petits comme aux grands de s'initier aux sciences. « Chacun peut profiter selon ses envies et rester 15 minutes ou tout l'après-midi ! »

Des expériences pour tous

En famille ou entre amis, tout le monde peut, à travers des manipulations, des observations, des jeux et même des spectacles, passer un moment pour se cultiver. Ici, une loupe permettra d'observer les insectes, là-bas il y aura des expériences sur l'électricité, un

peu plus loin, un espace lecture permettra de se poser... « Nous proposons de multiples activités dès 3 ans, mais aussi pour les plus grands, comme les adultes. » Parmi les thématiques, toute la palette des sciences sera représentée : biodiversité, mathématiques, physique, chimie, énergie, nu-

mérique ou encore astronomie. Des médiateurs seront là pour accompagner les visiteurs et répondre aux interrogations. L'objectif est d'échanger, d'expérimenter, de poser toutes les questions voulues, d'étancher sa soif de curiosité. La science, c'est possible partout et à tout âge !

Trois rendez-vous à noter

Vendredi 10 juillet. A partir de 16h, au parc des Prés Mignons (114, rue Blaise-Pascal à Poitiers), en partenariat avec le centre d'animation Cap Sud.

Jedi 16 juillet. A partir de 14h30, au centre socioculturel de la Blaiserie (rue des Frères- Montgolfier à Poitiers), en partenariat avec le centre socioculturel de la Blaiserie.

Lundi 24 août. A partir de 16h, au parc urbain de Beaulieu (boulevard René-Cassin à Poitiers), en partenariat avec le centre d'animation de Beaulieu.

Des animations tout l'été

Curioz'été, c'est le programme festival de l'Espace Mendès-France pour s'amuser avec les sciences ! En juillet et en août, du lundi au vendredi, des activités sont programmées pour tous les publics. Ainsi, histoire de découvrir les étoiles, le planétarium ouvre ses portes et propose une animation à chaque âge. Des séances en anglais sont même prévues, alors pourquoi ne pas réviser la langue de Shakespeare tout en parlant astronomie ? Et lors de la Nuit des étoiles en août, chacun pourra en apprendre plus sur le soleil. Les enfants pour-



ront découvrir et se cultiver en s'amusant grâce à des activités sur la découverte des insectes, des végétaux. Ils pourront aussi découvrir comment fabriquer leur premier cerf-volant, leur

papier recyclé, faire de la musique sans savoir en jouer, se glisser dans la peau d'un archéologue... Les activités sont variées et abordent la chimie, les mathématiques, la phy-

sique, la biologie, l'écriture... Il y aura même des ateliers à faire en famille, pour petits et grands. À partir de 8 ans, des ateliers sur le numérique aborderont l'intelligence artificielle ou comment réaliser une animation 3D ou un dessin animé. Une fois de plus, pour étancher sa soif de curiosité, découvrir, expérimenter et s'émerveiller, difficile de trouver meilleur endroit !

Horaires : lundi 14h-18h, du mardi au vendredi de 9h à 18h. Programme sur emf.fr. Réservation des activités sur billetweb.fr/pro/emf.

PROGRAMMATION | Et à la rentrée ?

Mercredi 9 septembre

L'Espace Mendès-France lancera sa saison lors d'une soirée festive, à partir de 18h. Au programme : animations, démonstrations, présentation de la programmation et spectacle ! Gratuit.

Jedi 10 septembre



Disparu en mai dernier, Edgar Morin a été un compagnon de route de l'Espace Mendès-France pendant trente ans. Pour lui rendre hommage et poursuivre la réflexion, une table ronde est organisée, à 18h30 avec Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue, fille d'Edgar Morin, Alfredo Pena-Vega, sociologue, Didier Moreau, ex-directeur de l'Espace Mendès-France, et Jean-Luc Terradillos, rédacteur en chef de *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*.

A partir du mercredi 30 septembre

L'Espace Mendès-France dévoilera sa nouvelle exposition « Solides, vous avez dit solides ? ». Changer le regard sur les mathématiques, telle est l'ambition de cette exposition ! Elle invite petits et grands à découvrir la beauté des formes géométriques et des solides, non plus comme des objets abstraits, mais comme des éléments vivants de notre environnement et de notre quotidien. Un espace pour les plus petits permettra la découverte sensorielle des formes et des volumes, à travers des activités de tri, de reconnaissance et de construction. Les plus grands s'immergeront dans des univers associant géométrie, architecture, art, histoire et science, pour comprendre comment les solides façonnent notre monde, de la ville aux cristaux naturels, des polyèdres antiques aux dômes géodésiques modernes. Bref, une exposition qui rend les mathématiques concrètes, accessibles, ludiques et inspirantes !

ESPACE MENDES FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.



Ludovic Guignier : « Prêt à relever le défi »

« Je me sens prêt à relever le défi de la Nationale 1 », explique le nouveau coach.

Cinq ans après une première expérience mémorable au troisième niveau de l'élite nationale, le Grand Poitiers handball 86 retrouvera la Nationale 1 fédérale début septembre. Avec à sa tête Ludovic Guignier, joueur de l'équipe fanion entre 2019 et 2025, qui dirigeait la réserve il y a un mois encore.

► Nicolas Boursier

Il est rare qu'à un tel niveau de pratique, le choix de l'entraîneur se porte sur un homme du sérail, tout jeune coach, sans grande expérience. Comment avez-vous accueilli la proposition des dirigeants ?

« J'ai effectivement une toute petite expérience de coaching avec les seniors, réduite à l'encadrement de la réserve ces derniers mois. En revanche, j'ai une grande connaissance du club, de ses exigences, de ses ambitions et, surtout, de la politique menée depuis quatre ans par le staff dirigeant. Cette politique-là est tournée vers la formation, la chance laissée aux jeunes de s'exprimer, aux pépites de se polir. La promotion interne, la cohésion, l'émulation, le plaisir (...) sont les bases fondatrices du GPHB 86 des années 2020-2030. J'ai la prétention de penser que j'ai apporté mon écot à la mise en œuvre de cette politique, d'en avoir été un acteur fidèle, notamment auprès de la relève. A ce titre, je suis très fier du retour d'une équipe « -18 France » en championnat la saison à venir. C'est une belle récom-

pense de notre travail. Fort de ce long parcours d'encadrement et de l'obtention de mon Titre 5, je me sentais prêt à relever le défi de la N1. Qu'on m'ait choisi a peut-être été une surprise pour certains. Pour moi, ça a été avant tout une formidable marque de reconnaissance et de confiance. »

A quoi va ressembler le Grand Poitiers handball 86 à la rentrée ?

« A une équipe et à un club qui souhaitent rester fidèles aux valeurs que je viens d'évoquer. Le GPHB 86 s'apprête à vivre sa deuxième expérience au troisième échelon national. Lui aussi manque d'expérience à ce niveau. S'y maintenir sera, bien sûr, l'objectif affiché au matin du premier match, début septembre. Après ? Tout est possible. La division devrait accueillir quatorze formations, trois descendront. Je mise sur

la cohésion précédemment évoquée pour constituer au plus vite un groupe capable de lutter, de souffrir mais aussi de prendre du plaisir, soudé autour du collectif. Cette solidarité-là, associée à une belle somme de talents, doit être notre moteur et, je l'espère, notre force. »

Et votre effectif, comment sera-t-il constitué ?

« A priori, nous disposerons d'un ensemble de quatorze à seize joueurs, ce nombre variant au gré des incorporations de jeunes de la réserve auxquelles nous continuerons de procéder. La préparation, qui débutera le 27 juillet^(*), s'effectuera pendant cinq semaines au Creps de Boivre, le Bois d'Amour étant indisponible en raison de travaux portant sur le sol et la toiture. Au Creps, tout sera réuni pour nous permettre de travailler sereinement et d'insuffler cette

dynamique de groupe qui nous tient tant à cœur. Avec sept départs et autant d'arrivées, les mouvements sont certes nombreux, mais l'équilibre entre jeunes pousses ambitieuses et éléments aguerris devrait être rapidement trouvé. Nous avons notamment bouclé notre recrutement, il y a peu, par le renfort d'un homme de grande expérience, qui a plus de 200 matches à son compteur dans l'élite, un excellent défenseur, qui peut évoluer soit comme arrière gauche, soit comme pivot. Son apport va être essentiel. »

(*) Du fait des travaux au Bois d'Amour, le GPHB86 disputera tous ses matches de préparation à l'extérieur. Les calendriers ne seront connus que fin juillet. Seules certitudes : le 1^{er} tour de la Coupe de France aura lieu le 29 août, le début du championnat le premier week-end de septembre.



FIL INFOS

BASKET Le PB86 annonce les partants

Finaliste des play-offs d'Elite 2 il y a quelques semaines, le Poitiers Basket 86 2026-2027 affichera un visage bien différent. Après Narcisse Ngoy, drafté par les Clippers mais qui évoluera en NCAA (Auburn), plusieurs joueurs sont sur le départ. Marcus Hammond rejoindra Nancy, Marcus Gomis évoluera à Nantes, alors qu'Aurèle Brena-Chemille et Samuel Idowu sont aussi partants. En revanche, Imanol Prot et Jordan Ratton resteront bien au club la saison prochaine,

Ivan Ramljak étant toujours sous contrat comme Soumaïla Koita.

VOLLEY Erik Sikсна rejoint l'Alterna SPVB

Poitiers aura l'accent canadien la saison prochaine avec l'arrivée d'un troisième renfort nord-américain, en plus de Zacchary Hollands. Après Mason Greves (passeur) et Matthew Neaves (pointu), le club a fait signer le réceptionneur-attaquant Erik Sikсна, en provenance de Roeselare, en Belgique. Le joueur formé à l'université de Queen's est âgé de 25 ans. C'est

le dix-neuvième Canadien à signer au Stade, dont le coach, Dan Lewis, engagé jusqu'en 2029.

MOTOBALL Neuville engrange à Valréas

Le MBC Neuville ne faiblit pas en Elite 1. Wallace Nicolleau et ses coéquipiers sont allés samedi décrocher une belle victoire sur le terrain de Valréas (1-2), leur sixième en sept journées. Ils comptent un match de moins que Troyes, le leader, avant la réception de Bollène samedi, puis un déplacement dans l'Aube le

11 juillet. Ils devront cependant composer sans Louis Magnin, blessé à la cheville à Valréas et opéré dimanche. Son absence est estimée à plusieurs semaines.

CYCLISME Célia Gery championne de France

La jeune pensionnaire (20 ans) de FDJ Suez s'est imposée samedi à La Tour-du-Pin, où se disputait le championnat de France de cyclisme sur route. Célia Gery l'a emporté au terme d'une démonstration collective parfaitement maîtrisée. Sur un parcours exigeant de 111,4km

rendu encore plus difficile par la canicule, son équipe a contrôlé la course du début à la fin. Dans la dernière ascension de la montée de Béjui, à un peu plus de 3km de l'arrivée, Gery a placé une accélération décisive. Aucune de ses rivales n'a pu suivre son attaque. Elle a franchi la ligne en solitaire avec quelques secondes d'avance sur Cédrine Kerbaol, deuxième, tandis que Émilie Morier complète le podium. La jeune Ardéchoise avait déjà remporté le titre de championne du monde espoirs sur route en 2025 et une étape du Giro cette saison.

ÉVÉNEMENTS

• **Samedi 4 juillet**, à 16h, Paillettes & Parasols #2, avec la Hop Hop Compagnie, Cie Arlette Moreau, la Ludi..., à l'occasion des 25 ans de la Maison des Projets, à Buxerolles. Gratuit.

THÉÂTRE

• **Du vendredi 3 au dimanche 5 juillet**, 27^e édition des Comédiales, avec de nombreux spectacles, au théâtre de plein air, à Chasseneuil-du-Poitou. Entrée gratuite. Plus d'infos sur Facebook : LesComédiales.

MUSIQUE

• **Mardi 30 juin**, à 20h, concert du Jeune Orchestre symphonique, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou. Plus d'infos sur conservatoire.grandpoitiers.fr.

• **Du vendredi 3 au dimanche 5 juillet**, 6^e édition de Jazz à Dissay, avec le duo Vincent Segal-Stéphane Kerecki, vendredi à 20h30 en l'église de Dissay, la Roulotte à swing, samedi à 11h sur le marché, le trio Claude Tchamitchian (contrebasse)-Catherine Delaunay (clarinettes)-Pierriek Hardy (guitare) samedi à 16h en l'église, le Gautier Garrigue Quartet, samedi à 18h dans la cour du château, Marion Rampal - « Song For Abbey », samedi à 21h dans la cour du château, Claude Tchamitchian Solo (contrebasse)... Programmation sur jazzadissay.com.

DANSE

• **Samedi 4 juillet**, entre 10h et 17h, initiation à de nombreuses danses (breakdance, lindy hop, percussions corporelles, samba brésilienne...), au tiers-lieu La K7, à Poitiers. Programme complet sur Facebook et réservation sur Hello Asso.

CINÉMA

• **Dimanche 5 juillet**, à 10h30, *Les Extraordinaires aventures de Morph*, au Rex, à Chauvigny.

EXPOSITIONS

• **Du mercredi 1^{er} juillet au lundi 31 août**, de 11h à 18h, Matière et Couleur à la galerie Landon, dans la cité médiévale de Chauvigny.

• **Du mercredi 1^{er} juillet au dimanche 2 août**, de 12h à 18h, Les Noces de Coquelicot, au Confort moderne à Poitiers.

• **Du jeudi 2 juillet au lundi 31 août**, exposition photographique Oh ! Le désert, au Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou.



Nina Rault-Eyherabide, Arnaud Truillet et Chimène Siredey seront présents dimanche aux Comédiales.

La Carriole a grandi dans un champ

À peine sortis du Conservatoire de Poitiers, trois jeunes comédiens ont créé, en 2023, la compagnie La Carriole, sans attendre que leur fasse une place. A découvrir dimanche, à Chasseneuil-du-Poitou.

► Philippe Quintard

« L'essentiel est de jouer, coûte que coûte. » La phrase de Chimène Siredey dit tout de l'état d'esprit dans lequel la compagnie La Carriole s'est construite. Dans un secteur culturel où les financements se raréfient, Chimène et ses deux complices, Nina Rault-Eyherabide et Arnaud Truillet, ont choisi de ne pas attendre. Depuis 2023, ils jouent dans des fermes, dans la rue, dans des festivals, à Paris... avec une

volonté affirmée : rendre l'art accessible à tous. L'histoire commence sur les bancs du cycle professionnel du Conservatoire de Poitiers, très orienté vers les concours d'entrée en école nationale. Tous trois partagent la même impatience : arrêter de préparer une carrière et commencer la leur. « C'est vraiment très compliqué d'intégrer une compagnie. » Ils décident alors de prendre leur destin en main. Un premier spectacle voit le jour. Le sujet : la situation des agriculteurs en France. C'est dans les fermes de la Vienne qu'ils vont le jouer, là où le propos fait sens, trainant leur petite carriole. Le nom de la compagnie était tout trouvé. En 2024, à la fin de leurs études, ils doivent présenter des projets de 30 minutes, destinés à n'être joués qu'une seule fois. Un « gaspillage » qu'ils n'acceptent pas et créent alors leur propre festival à Gençay, dédié aux jeunes créations. Il prendra

corps dans un champ joutant la maison de la mère de Chimène. 350 spectateurs la première édition, 600 la deuxième. Le 5 septembre prochain, ils remettent le couvert, de 11h à minuit.

Nouvelle création

La Carriole porte aujourd'hui trois créations. C'est avec *La Grande Peur* -un spectacle de rue dynamique, une radio pirate dans une voiture, l'atmosphère électrique du passage à l'an 2000- qu'ils entament leur première tournée estivale, de Montendre à Aurillac en passant par Lacanau ou encore Biscarrosse. Ils travaillent également sur *Je vous ordonne de vous arrêter*. Le projet, conçu comme une série de tableaux indépendants, explore l'autoritarisme, le fascisme et la place politique de la police. Le premier tableau puise dans un épisode historique méconnu : la folle épidémie de danse de Strasbourg en 1518,

et sa répression par les autorités cléricales. Un prisme inattendu pour des questions très actuelles. Un tableau qui sera présenté dimanche, à Chasseneuil-du-Poitou, lors du festival Les Comédiales.

Autre étape, dans une trajectoire qui commence à se structurer : mi-juin, ils ont été retenus parmi 35 dossiers pour participer au festival Nouvel Acte à Montmartre, dédié aux jeunes compagnies. « Nous y avons donné trois représentations ; nous étions la seule compagnie à ne pas être de Paris. » Si aujourd'hui La Carriole ne vit pas encore de son activité, si les répétitions se tiennent parfois dans les colocations, si les spectacles sont montés avec l'aide de nombreux amis, musiciens, techniciens, acteurs... l'envie de la jeune troupe ne faiblit pas.

Facebook, Instagram : [cie.la.carriole](https://www.facebook.com/cie.la.carriole)

MUSIQUE

Louis Bertignac à Blossac

La saison 2026 de Poitiers l'été démarre samedi, à 19h, au parc de Blossac avec trois concerts événements. Icône du rock des années 80 avec le groupe Téléphone, Louis Bertignac sera la tête d'affiche de la soirée à partir de 22h. L'autrice-compositrice et interprète Camille Yembe sera chargée de « chauffer » le public dès 19h. Tout droit venue de Belgique, c'est une figure montante de la scène pop... un point commun avec Lujipeka, une référence dans le rap français et le hip hop, ancien membre du groupe Columbine, attendu en première partie de Bertignac.

Entrée gratuite. Plus d'infos sur [poitiers.fr](https://www.poitiers.fr).

FESTIVAL

Au Fil du son en approche

Pour sa 23^e édition, prévue du 23 au 25 juillet, Au Fil du son a une nouvelle fois vu grand. Le festival civraisien s'apprête à réunir 34 artistes au cours des trois soirées, la première étant baptisée « Au Fil du son déraile » avec des icônes des années 80-90. Après, sont annoncés Claudio Capeo, Gael Faye, L2b ou encore Feu! Chatterton. Le festival avait attiré l'année dernière plus de 40 000 personnes encadrées par plus de 600 bénévoles. Le succès devrait une nouvelle fois être au rendez-vous. Dépêchez-vous, il ne reste que quelques pass trois jours en vente.

Infos sur [aufilduson.com](https://www.aufilduson.com).



Comment les drones surveillent les pylônes

L'intégration du drone permet aux techniciens de gagner un temps précieux sur les interventions.

En Nouvelle-Aquitaine, Orange surveille son réseau à l'aide de drones capables de déceler la moindre anomalie. Un gain de temps autant que d'efficacité pour les techniciens de l'opérateur de téléphonie.

► Arnault Varanne

Un chemin anonyme perpendiculaire à la RN 147, en direction de Nieuil-l'Espoir. Quelques dizaines de mètres plus loin, un pylône de l'opérateur Orange trône en majesté entre deux champs de blé. Frédéric Parat a positionné une cible au sol et son drone dessus, prêt à décoller. Le technicien effectue les derniers

réglages et son assistant s'envole, à quelques mètres, puis soudain au-dessus du pylône, à 35m. Depuis là-haut, il a une vue imprenable sur les installations, à commencer par les antennes 3G, 4G et 5G, ajoutées en mars dernier. « On utilise le drone essentiellement pour de la maintenance préventive, depuis deux ans environ », commente Thibault Niveau de Villedary, responsable de la communication externe Limousin-Poitou-Charentes. Preuve de son efficacité, le drone est aujourd'hui sollicité une à deux fois par semaine contre trois à quatre fois par mois auparavant.

Ajuster la visée

La Vienne, maillée de 291 antennes Orange, partage le sien avec les Deux-Sèvres. « La pre-

mière chose que je fais, c'est de vérifier, grâce à la caméra, que tous les câbles cuivre et la fibre optique sont bien attachés. Si ce n'est pas le cas, l'eau peut pénétrer dedans et les endommager. Je regarde aussi si les étiquettes et la signalétique sont bien en place, si les connecteurs restent étanches... » Le serrage des antennes sur le pylône n'échappe pas non plus aux vérifications. Plus subtil encore, le drone permet de « vérifier que les antennes se trouvent dans le bon azimut, c'est-à-dire que chacune d'elles rayonne à 120° pour que les trois secteurs assurent une couverture à 360°. » Même utilité dès lors qu'il s'agit d'ajuster « la visée » des faisceaux hertziens, autrement dit le « dialogue entre les pylônes ». Le drone sert au-delà à déceler d'éventuels obstacles

entre deux pylônes, souvent des arbres dont les branches obstruent le signal. « Le drone nous donne le point exact et nous allons voir le propriétaire pour qu'il élague l'arbre en question. »

En moyenne, Frédéric Parat passe environ trois heures sur chaque intervention. Avant l'irruption du drone dans son quotidien, la surveillance d'équipements nécessitait la présence d'un deuxième technicien, une prise de risque accrue à l'heure de grimper jusqu'au sommet du pylône... « La sécurité pour les agents est meilleure », abonde Thibault Niveau de Villedary. Dans son rapport d'expertise, le technicien peut joindre des photos et vidéos d'une qualité assez bluffante pour attester de la qualité des équipements supervisés.

SANTÉ

Le Biograph Vision Quadra, une innovation majeure au CHU



Ce 24 juin, le CHU de Poitiers et l'entreprise Siemens Healthineers France ont signé une convention permettant au centre hospitalier d'acquérir une technologie de dernière génération, qui sera installée au Pôle régional de cancérologie. Fonctionnel début 2027, le Biograph Vision Quadra permet une toute nouvelle approche d'imagerie médicale. Son champ de vision, allant de la tête à mi-cuisses, offre une vue globale et simultanée de l'anatomie tout en étant beaucoup plus précis que les autres appareils Biograph déjà présents. Pour le patient, cette nouvelle acquisition est synonyme de diagnostic plus rapide et plus précis pour de nombreuses maladies telles que des cancers, par exemple. Des thérapies seront ciblées et le confort sera amélioré grâce à des examens plus rapides exposant l'individu à moins de radiations. L'acquisition de cet outil auprès de l'entreprise allemande permet également d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la recherche. Des études pourront s'appuyer sur des images dynamiques. L'attractivité pour les essais cliniques et les collaborations industrielles seront renforcées. Ce projet représente un investissement de 9,5M€. L'association avec l'IRM 7 Tesla fait du CHU de Poitiers l'un des trois seuls centres au monde à disposer de telles technologies.

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Cela fait maintenant plus de 10 ans que je suis cliente du magazine Le 7 et j'en suis très satisfaite.

Leur équipe est très agréable, très réactive et arrangeante, toujours à trouver des solutions si besoin. Le magazine est lu et apprécié par beaucoup de monde.

Je peux le confirmer puisque nous demandons toujours comment nos clients nous ont connus, certains avaient conservé nos parutions pour le jour où ils en auraient besoin !

Vous aussi, développez votre entreprise avec

Le 7

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous imposez vos désirs et vos fantasmes. Relâchez la pression. Dans le travail, voyez plutôt le verre à moitié plein, cela vous aidera à réfléchir avant de parler.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le ciel renforce votre pouvoir de séduction. Vous rayonnez ! Votre communication professionnelle est renforcée car vous disposez d'atouts majeurs cette semaine.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les amours sont favorisés. Quel tonus cette semaine ! Si vous recherchez un emploi, le hasard fera bien les choses et de belles opportunités pleureront.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous faites le point sur vos amours. Après le stress, la sérénité. Très belle semaine pour vous mettre en valeur professionnellement.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour vous donne des bouffées de chaleur. Boostez vos défenses immunitaires. Le ciel met l'accent sur votre activité professionnelle et vous pousse à accélérer le rythme.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les objectifs amoureux ne sont pas encore atteints. Petite fatigue passagère. Côté travail, vous changez radicalement d'ambitions pour trouver une autonomie.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous manquez de subtilité dans vos amours. Ne forcez pas les autres à penser comme vous. Semaine professionnelle intense, vous vous sentez soutenu par tous.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Bonne harmonie au sein des couples. Belle énergie à prévoir. Votre sensibilité et votre intuition vous guideront vers de nouvelles opportunités professionnelles.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez soif de tendresse. Corps et moral puissants. Dans le travail, des événements imprévus viennent vous déstabiliser.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
De beaux moments tendres et sensuels. Une semaine très agréable. Le ciel déculpé votre habilité et votre éloquence, ce qui vous permet de conquérir de nouveaux marchés.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Bel équilibre dans les liens amoureux. Vous avez du mal à échapper au stress. Le ciel multiplie les opportunités de diversifier votre activité professionnelle.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Belle semaine aux couleurs de l'amour. L'équilibre émotionnel est au rendez-vous. Dans le travail, ne vous laissez pas déstabiliser et distraire par vos collègues.



Il déguste la Voie lactée

Pascal Burlot considère l'astronomie comme « un chemin de vie ».

Membre depuis près de vingt ans d'Astronomie Nova et président depuis douze ans, Pascal Burlot se félicite de l'émergence d'un nouvel observatoire à Bignoux.

► Nathan Moreau

Il est bien difficile de résumer la vie de Pascal Burlot en quelques mots. Une chose est sûre, il est animé par une immense passion pour l'astronomie. Cette fascination ne l'a pas toujours habité. « Il y a exactement cinquante ans, je me contrefichais totalement de l'astronomie, je préférerais les motos », explique-t-il. Lors d'un séjour sur l'île de Houat, dans le Morbihan, avant son service militaire, le Poitevin reçoit une véritable « claque » en regardant vers le ciel. « J'ai pris ça

en pleine figure ! » Petit à petit, l'ancien imprimeur s'est constitué un véritable arsenal de télescopes : une lunette dédiée à l'astrophotographie, un télescope Schmidt-Cassegrain polyvalent, mais surtout un Dobson de 400mm qu'il a lui-même construit pour « traquer » le ciel profond.

L'observation, et de manière générale l'astronomie, « ça remet un peu à sa place ». Les distances deviennent immenses et « quand on contemple le ciel, qu'on regarde loin, on regarde tôt dans le temps ». La lumière qui nous parvient a été souvent émise il y a plusieurs années, plusieurs milliers d'années même, voire davantage. Cette sensation d'immensité, de nombreux passionnés la recherchent. De tous les astres qu'il a observés, certains ont une place à part dans son cœur. Il se remémore, non sans émotion, le passage

de certaines comètes telles qu'Halley en 1986 ou Hyakutake, qui survola la Terre en 1996. L'activité solaire récente lui a également permis d'admirer des aurores boréales à notre latitude. Pascal Burlot est aujourd'hui très attiré par le ciel profond. Il y observe très régulièrement des nébuleuses comme celle d'Orion ou encore la dentelle du cygne.

Les yeux pour les étoiles, le cœur pour le partage

Si sa passion est personnelle, elle s'épanouit véritablement dans le partage au sein de son club, Astronomie Nova, dont il assure la présidence. Il se définit moins comme un savant que comme un fédérateur, au milieu de 25 passionnés. « On est là pour partager un intérêt ou une passion, acquérir des connaissances et les transmettre. Ce que j'aime, c'est l'ouverture,

la simplicité, il n'y a pas d'élitisme. » L'association joint la parole aux actes puisqu'elle organise régulièrement des observations publiques et gratuites en mettant à disposition matériels et savoirs aux néophytes. Deux observations publiques sont d'ailleurs prévues les 12 et 22 août, respectivement à Sèvres-Anxaumont et Bignoux. Marc Tricot, membre de l'association, et Pascal Burlot ont même fait don de leurs coupes astronomiques au tout nouvel observatoire de Bignoux, inauguré le 5 juin. Pour cet homme qui considère l'astronomie comme un « chemin de vie » et « une source d'équilibre », la contemplation des étoiles demeure une promesse de découvertes et de partage qui ne s'éteindra jamais : « Tant que je pourrai observer, j'observerai. Tant que je pourrai acquérir de la connaissance, je le ferai. »

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Alice's flower, quand poésie et innovation se rencontrent



Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Immersion.

Dans le monde de Kartell, Alice's flower est une création iconique où le design côtoie l'enchantement. Issus de l'esprit de Tiziano Guardini et Luigi Ciuffreda, ces coussins étonnants s'inspirent de la nature en la réinterprétant de manière contemporaine et un rien surréaliste, tout en mêlant durabilité, créativité et futurisme.

Comme tout droit sortis des contes de fées où les fleurs s'animent et parlent, à l'image de la rose du Petit Prince, les coussins Alice's flower ouvrent leurs pétales rembourrés telle une corolle accueillante, moelleuse et douillette, grâce à un assemblage astucieux de formes géométriques cousues les unes

avec les autres selon un tracé particulier. Polyvalents et confortables, ces coussins s'adaptent ainsi aux différents sièges Kartell (modèles Masters, Louis Ghost ou A.I., entre autres) pour faire entrer un esprit champêtre dans nos intérieurs. Les courbes douces des pétales épousent alors parfaitement la forme de l'assise, quelle qu'elle soit, invitant à s'asseoir et à apprécier leur forme enveloppante plus ou moins ouverte selon le type de chaise.

La gamme de coloris et de motifs est relativement restreinte mais suffisamment riche et vive pour égayer nos intérieurs d'une touche de dynamisme et de chaleur. Ainsi, il est possible d'opter pour un jaune vibrant, un bleu profond, un rose délicat, un rouge éclatant ou bien un blanc ourlé pour les teintes unies, ou pour ces mêmes teintes avec des rayures ou des pois pour les imprimés. Soucieux de l'environnement, les coussins sont conçus pour être entièrement recyclables.

delideco.fr/blog-delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

MUSIQUE

Doux billet

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Billet doux.

Avant un été riche en émotions, je vous embarque dans le cosmos grâce à Kaycie Chase et Pierre Elgrishi. Tous deux forment le groupe Billet Doux. Leur nouvel album est aussi chaud qu'un mur de notre cité exposé plein sud. Pourtant, le voyage musical auquel ils invitent dans cet opus va

vous plonger dans une pop cosmique. J'ai adoré Superbloom (éclosion simultanée). On y trouve toute la fraîcheur de l'été et le joli processus de la vie qui renaît. Les arrangements actuels sont construits avec beaucoup de subtilités. Les mélodies s'accrochent aux neurones qui n'ont pas fondu ces derniers jours. Le superbe « White wall » laisse les deux voix se mélanger dans une balade qui espère trouver l'apaisement au-delà du grand départ. Pour ouvrir de nouveaux horizons musicaux, laissez les hublots de vos cœurs tournés vers l'espace.

Billet Doux
Superbloom is here again - *Tôt ou Tard.*



« It happens like that ! »



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas-Loiseleur vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.

Ça y est, l'été est là ! Temps de retrouvailles avec nos proches, ceux que l'on n'a pas vus depuis longtemps, ou encore ceux avec qui on regrette de passer aussi peu de temps. Alors pour nous inspirer, à l'orée de ce nouvel été qui s'ouvre, j'ai envie de vous partager les mots de Phyllis Hicks, emblématique enseignante en méditation spécialiste du « dialogue conscient », une pratique méditative de partage authentique et vrai. Guidée par cette sagesse ancestrale, elle nous rappelle que la vie peut finalement être simple : il suffit de réunir les conditions ! Nous nous construisons par la relation, animaux sociaux que nous sommes, destinés à nous rencontrer, à nous reconnaître mutuellement par la rencontre. Et c'est dans la magie de cette dernière que peut s'ouvrir un vaste espace d'enrichissement mutuel où se construit alors un autre monde, à la croisée de deux univers. Et à cet endroit, il est alors possible d'explorer ensemble tant de sujets profondément humains qui, finalement, nous relient. L'expérience de la joie (se réjouir par avance, savourer pleinement, et se réchauffer ensuite de la joie du souvenir de la joie...). L'expérience de la gentillesse : quand j'ai reçu un mot de soutien, un geste d'encouragement, intention discrète qui m'a simplement confirmé que j'existe, que l'on me voit, que l'on me comprend et me considère. Et puis aussi l'expérience de la souffrance, la nôtre ou encore celle d'autrui. Comment est-ce que je me sens face à quelqu'un qui aurait besoin d'aide et que je ne peux aider ? Face à la maladie, à l'injustice, aux tourments du quotidien...

Dans cet espace improbable, se sentir accueilli, écouté, considéré, produit des effets miraculeux : le poids de la vie semble s'être un peu allégé, les perspectives s'annoncent moins sombres peut-être. Miracle du soutien inconditionnel et non-jugeant, qui nous redonne l'élan et l'énergie, et ouvre tous les possibles. « It happens like that ! », nous rappelle Phyllis de sa voix paisible. Quelque chose de l'ordre du « C'est tellement simple, n'est-ce pas ? », et aussi du « Rien ne peut s'y opposer ! ». Juste accepter de suivre le mouvement des choses, et d'imaginer qu'elles puissent venir à notre rencontre sans qu'il soit besoin de les solliciter, sans attentes ni doutes, sans qu'il soit nécessaire de se demander comment ça va se passer, ni si ça va réellement marcher... Comme si les choses étaient déjà établies, réglées pour nous... Parce tout est déjà là, n'est-ce pas ? Et il s'agit simplement d'ouvrir un peu plus grand les yeux et le cœur pour s'y rendre disponible et les accueillir... Très bel été à vous, et choisissez d'être heureux !

Lombalgie et endurance

Notre consultant Jean Fleuret casse quelques idées reçues au sujet de la course à pied et des douleurs dorsales.



L'idée que la course à pied est « mauvaise pour le dos » est un mythe tenace qui a la vie dure. Pourtant, la littérature scientifique récente suggère exactement le contraire : courir pourrait être un bouclier protecteur pour votre colonne vertébrale. Pendant longtemps, on a cru que les impacts répétés de la course usaient les disques. Une étude publiée et souvent citée dans une revue spécialisée a radicalement changé cette vision : la course renforce les disques lombaires et retarde leur vieillissement.

Pour une lombalgie non spécifique (sans signe de gravité neurologique), le mouvement est le premier médicament. La course aide à réduire la peur du mouvement (*kinésiophobie*) et libère des endorphines qui agissent comme un analgésique naturel. Il est généralement admis que courir avec une douleur légère (3/10) est acceptable, à condition que la douleur n'augmente pas pendant et après la séance ou le lendemain matin.

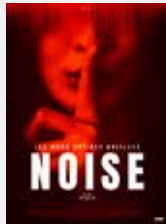
Si la course est bénéfique, pourquoi certains coureurs ont-ils mal ? Les études le montrent, le problème n'est pas l'activité, mais la gestion de la charge. Une augmentation trop rapide de la charge, une cadence de course faible et un manque de force des muscles dorsaux sont des facteurs de risque.

Pour la majorité des patients souffrant de lombalgie chronique, la course à pied est non seulement sécuritaire mais recommandée pour améliorer la fonction physique et la qualité de vie. Le dos est une structure robuste, conçue pour bouger et supporter des charges. Important : Si la douleur s'accompagne de fourmillements dans les jambes, d'une perte de force ou de troubles urinaires, une consultation médicale immédiate est nécessaire.

Les sorties du 24 juin



• **Des Minions et des monstres** de Pierre Coffin avec Pierre Coffin, Alexandre Astier, David Marsais. Animation, Aventure, Comédie, Famille (1h29).



• **Noise** (-12 ans) de Soo-jin Kim avec Lee Sun-bin, Kim Min-seok, Kyung-soo Ryu. Épouvante-horreur, Thriller (1h33).

• **Les Caprices de l'Enfant Roi** de Michel Leclerc avec Artus, Julia Piaton, Nemo Schiffman. Comédie dramatique, Historique (1h54).

Les événements
séances spéciales

• **Judi 2 juillet** à 19h45, *Inception* au CGR de Fontaine-le-Comte et à 20h au CGR Poitiers-Castille.

• **Judi 2 juillet** à 19h50, Julien Doré : Le dernier spectacle au CGR de Fontaine-le-Comte, à 20h au CGR de Buxerolles et à 20h30 au Loft de Châtellerault.

• **Vendredi 3 juillet** à 20h, Prisoners au Loft de Châtellerault.

• **Dimanche 5 juillet** à 11h, Ciné-Doudou : *Des minions et des monstres* au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Judi 9 juillet** à 19h30, *Interstellar* au CGR de Fontaine-le-Comte, à 19h50 au CGR de Poitiers-Castille et à 20h au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Une affaire de famille

Audrey Fleurot et Ramzy Bedia partagent l'affiche dans une comédie loufoque signée Ludovic Bernard : *Les Parfait(s) : Arnaques en famille*.

▶ Thibaud Emery

Contrairement à ce que suppose son nom, cette famille est vraiment loin d'être parfaite. Chez les Toussaint, du grand-père au petit-fils, l'arnaque est un art qui rapporte. Poursuivis, ils doivent fuir en Écosse en empruntant l'identité d'une famille sans histoire, les Parfait. Entre des collègues trop curieux et une mystérieuse voisine, leur double vie va rapidement se compliquer : les faux Parfait se retrouvent alors face au coup d'une vie. Cette comédie

française réalisée par Ludovic Bernard réunit un casting plutôt alléchant sur le papier avec Ramzy Bedia et Audrey Fleurot, qui interprètent respectivement Sam et Magalie, un couple d'escrocs plutôt convaincant. Même chose pour André, le grand-père de cette famille joué par Bernard Farcy, qui bonifie l'humour et ce, malgré une présence à l'écran relativement faible. L'acteur britannique Alan Cumming complète la distribution. Celui qui fera son retour dans l'univers Marvel à la fin de l'année avec *Avengers : Doomsday* prête ici ses traits à Sean Mac Callaghan, le propriétaire d'une grande distillerie écossaise. Son personnage contribue grandement à la comédie grâce à une interprétation volontairement caricaturale. *Les Parfait(s) : Arnaques en famille* traite de thématiques d'ac-

tualité telles que l'intelligence artificielle, la cybersécurité, les arnaques en ligne ou encore l'usurpation d'identité. Cela rend le long-métrage bien ancré dans son époque. La crédulité des victimes de ces malfaiteurs est également très bien retranscrite dans l'œuvre. En revanche, le film souffre d'un rythme assez inégal. Les éléments de contexte et la résolution des différents problèmes sont très souvent expédiés, tandis que le dernier acte traîne en longueur. L'humour reste également assez potache malgré certains gags plutôt efficaces. Pour sa part, la réalisation n'est pas très marquante tout comme l'univers écossais qui, mis à part le port du kilt, n'est que très peu exploité. Malgré tout, le spectateur prend plaisir à suivre cette famille où mensonges et

arnaques sont les maîtres-mots. Elle doit doubler d'ingéniosité et de stratagèmes pour ne pas être démasquée, instaurant ainsi un climat de tension très palpable. C'est certainement l'un des aspects les plus réussis. Ainsi, avec *Les Parfait(s) : Arnaques en famille*, Ludovic Bernard signe une comédie familiale sympathique qui devrait divertir une grande partie du public.



Comédie de Ludovic Bernard avec Audrey Fleurot, Ramzy Bedia, Alan Cumming (1h34).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à une séance de la nouvelle sortie d'*Interstellar*, jeudi 9 juillet, à 19h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 30 juin au dimanche 5 juillet





L'enfant du pays

Yvan Talbot ou Doogoo D. 53 ans. Percussionniste, compositeur, ingénieur du son et avant tout créateur d'émotions. Il sillonne l'Afrique pour comprendre et apprendre la musique. S'évertue à mixer les cultures dans la vie et les sonorités dans ses sets.

► Par Pierre Bujeau

Revenir sur l'histoire d'Yvan Talbot, c'est avant tout conter son rapport à la musique. Libre, passionné, collectif et profondément multiculturel. Une identité musicale forgée au gré des voyages en Afrique de l'Ouest, mais aussi des voyages intérieurs, ceux que l'on fait en sortant de chez soi aux côtés de gamins yougoslaves, maliens, et d'autres nationalités mélangées au cœur des banlieues parisiennes. En ce qui concerne son éducation musicale au sein d'une famille irlandaise-bretonne, on repassera. Rien, en tout cas, qui aurait pu lui mettre le pied à l'étrier. De son premier album en 2009 au récent Festival A Corps à Poitiers, la vibration et les sonorités dans leur plus grande largeur guident ses pas. Si la ligne directrice de sa vie reste de faire danser les gens, la recherche perpétuelle de nouvelles sonorités et l'expérimentation tous genres confondus passent avant tout. C'est aussi pourquoi le musicien accompagne les compagnies dans la composition de leurs bandes-son. Travailler pour une compagnie, c'est ne jamais composer deux fois la même chose. Là

où le marché musical vous enferme dans une case -reggae, hip-hop, électro- la scène chorégraphique exige de tout réinventer à chaque création. « *Ce qui m'intéresse, c'est de faire danser les gens. C'est le lien visible entre un son et un corps qui bouge.* » Ce dialogue entre la basse et le genou, entre la caisse claire et l'épaule qui frémit. Cette rencontre avec la danse et la chorégraphie est venue de celle qui partagera quelques années plus tard sa vie : la danseuse et chorégraphe Julie Dossavi. Une révélation. Ensemble, ils fondent une compagnie et posent leurs bagages à Poitiers, là où musiques du monde et création contemporaine peuvent enfin se parler.

Mélange de couleurs

Avant de découvrir l'électro, avant de se perdre des nuits durant sur des tutoriels YouTube, avant les packs de sons et les logiciels de montage, il y a l'Afrique. Burkina Faso, Guinée, Sénégal, Yvan part à la découverte de ce que le continent a de plus précieux à lui offrir : sa culture. « *Je parlais initialement pour un stage de djembé à 19 ans. Le stage*

s'est quelque peu éternisé. » Il y restera neuf ans. La ferveur que voue l'Afrique à la musique, la dévotion de ses musiciens envers des sonorités vieilles de plusieurs siècles convainquent Yvan : sa vie se fera là, aux côtés des maîtres djembéfolas. Ceux-là l'accueillent à bras ouverts, honorés de voir ce Parisien consacrer son temps et son énergie à l'apprentissage de l'instrument. « *Pour communiquer, j'ai dû apprendre le bambara, montrer que j'étais capable de suivre leur apprentissage.* » Ce savoir hérité de plusieurs siècles ne se donne pas ainsi : il se mérite.

« Qu'est-ce que tu fous là ? »

« *On m'a fait comprendre au départ que je n'étais pas bon* », rigole-t-il. Chaque jour, plusieurs heures de percussion finissent par lui ouvrir les portes des mariages aux côtés de ses pairs. « *C'est extrêmement physique, un rythme très rapide qui exige de donner son corps à l'instrument.* » Ses mains se cornent, les tempos s'ancrent dans sa mémoire. Au fil des rencontres et du périple,

Doogoo D -l'enfant du pays en bambara et le surnom donné par ses maîtres africains et ses amis- apprivoise d'autres instruments. Comme il aime le dire, ce n'est pas le musicien qui choisit l'instrument, c'est l'instrument qui le choisit. Si l'on suit cette logique, alors le bolon l'a bel et bien choisi. Une caisse de résonance faite d'une calebasse recouverte de cuir de vache, surmontée d'un manche en bois muni de cordes. Pour en tirer ses notes, le gamin du « 91 » va chercher lui-même les peaux de bêtes et construit l'instrument de ses propres mains, révélant ce rapport physique, charnel, qu'il entretient avec la musique depuis toujours. Le bolon laisse échapper un son singulier et profond, qui aura sans doute nourri *No Black No White Just Voodoo*, album paru en 2008, savant mélange de sonorités électro et africaines hérité de ce long pèlerinage.

Collaboration et pulsation

C'est à Bamako qu'Yvan croise la route d'un autre Poitevin : Toma Sidibé. Musicien, globe-trotteur, lui aussi happé par le continent africain au point d'y poser ses valises pour composer ses al-

bums. Deux âmes sœurs qui se retrouveront, par l'un de ces hasards que la vie affectionne, dans les rues de Poitiers. « *Qu'est-ce que tu fous là ?* » Le genre de rencontre qui ne s'explique pas, qui se vit, simplement. Aujourd'hui, Yvan Talbot travaille avec la compagnie Faso, fondée par le chorégraphe Serge Aimé Coulibaly. Un collectif qui réunit danseurs camerounais, maliens, burkinabè et belges autour d'une même scène. Une géographie humaine qui ressemble à sa vie. Yvan n'a jamais vraiment quitté l'Afrique. Il y retourne au moins une fois par an. Il y entretient des amitiés vieilles de trente ans. « *Je jouais le jeudi à Bamako pour un mariage, et le vendredi je me retrouvais à Saint-Denis pour le baptême de la même famille.* » Cette phrase résume mieux que n'importe quelle définition ce que la culture accomplit lorsqu'on lui accorde sa chance : relier ce que les cartes ont séparé. Et pendant que certains débattent encore d'identité et de frontières, lui s'attelle à rapprocher les mondes par le pouvoir de la musique. Convaincu que quelques notes suffisent à adoucir les mœurs et unir les cœurs.

FAN ZONE

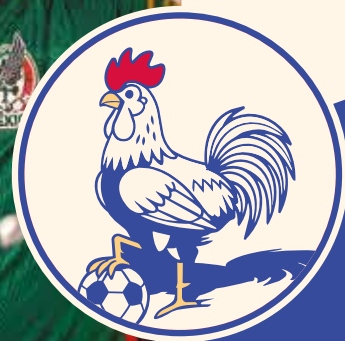


ÉCRANS GÉANTS



SALLE CLIMATISÉE

10€
OFFERTS*
POUR 30 € DE RECHARGEMENT



FOOD & DRINKS

ANIMATIONS

CADEAUX À GAGNER

DJ SETS

NOUVEAU
STAND



**BURGERS
FRITES**

DÈS **7€**



* Offre réservée aux personnes majeures. Crédit promotionnel non remboursable et non utilisable sur le mur à bière. Conditions complètes disponibles sur republic-corner.fr et à l'accueil du Republic Corner.